

## MM. BACHAND ET GINGRAS CANDIDATS DANS SHEFFORD

Le premier sera le porte-étendard du parti libéral et le second le représentant attiré de M. Houde pendant la campagne électorale qui doit se terminer le 24 août - - Enthousiaste assemblée libérale à l'hôtel de ville.

### Répondez, s.v.p., M. Gingras

M. Wilfrid Ledoux, barbier de cette ville, n'est-il pas un chef conservateur?

M. Wilfrid Ledoux ne peut-il pas étaler, outre son titre officiel de figaro, celui de capitaine du poste local des incendies?

M. Wilfrid Ledoux n'a-t-il pas, en cette qualité, mardi dernier, jour de la convention conservatrice dans Shefford, donné des instructions précises aux conducteurs de notre pompe à feu, MM. Déglise et Nantel, après l'incendie qui venait de se déclarer à la Cie McDonald?

Ces instructions n'étaient-elles pas à l'effet que le réservoir d'urgence de ladite pompe, et contenant une soixantaine de gallons d'eau, devait être rempli sans plus de délai comme mesure de précaution advenant un autre appel des pompiers volontaires?

MM. Déglise et Nantel ne se sont-ils pas en conséquence rendus à une coupie de bornes-fontaines avec l'intention d'ajuster leur boyau de prise d'eau à l'une ou l'autre des dites bornes-fontaines, mais sans pouvoir y réussir?

Et, comme il est d'usage de remplir le réservoir d'urgence à l'angle des rues Main et Taylor, MM. Déglise et Nantel ne se sont-ils pas, comme leur devoir le leur incombaît et en dépit de l'assemblée houdiste qui se tenait alors à l'hôtel de ville, transportés à ce dernier endroit, en prenant, naturellement, toutes les précautions voulues pour ne pas troubler la paix publique ou pour ne pas empêcher l'orateur qui adressait à ce moment la parole, M. André Fauteux, de continuer son discours?

Le boyau de prise d'eau à peine ajusté, un groupe de vos bons partisans, M. Gingras, ne s'est-il pas rue sur MM. Déglise et Nantel, sous prétexte que c'était une affaire arrangée par les libéraux pour faire avorter le ralliement houdiste?

M. Déglise n'a-t-il pas, au cours de l'échauffourée qui suivit, reçu des coups de poing ou de bâton à la tête et sur plusieurs parties du corps, et, quoique blessé, ses assaillants ne l'ont-ils pas forcé de reconduire la pompe au poste de la rue Court?

M. Déglise, attaqué ainsi, sans raison, par un groupe de vos zélés partisans, M. Gingras, (ils n'étaient, les braves! que vingt contre un) n'a-t-il pas, par suite de ses blessures et dans l'état de semi-inconscience où il se trouvait alors, failli broyer plusieurs personnes dans la rue Taylor au moment du démarrage subit de la lourde machine qu'il était, bon gré malgré, obligé de conduire?

Les mêmes braves à trois poils, vos amis sans doute, M. Gingras, n'ont-ils pas encore endommagé la pompe à feu ou ses accessoires pour une valeur de soixante dollars environ au cours de la même manifestation stupide?

Les orateurs houdistes qui se trouvaient à ce moment sur le balcon de l'hôtel de ville n'ont-ils pas été témoins de toute l'affaire et ne l'ont-ils pas suivie d'un oeil intéressé?

M. Fauteux, que cet incident avait interrompu, ne s'en est-il pas pris aussitôt aux adversaires de M. Gingras et ne les a-t-il pas clairement tenus responsables du désordre qui venait d'éclater, désordre, nous venons de le prouver, causé par les trop ardents ou trop éméchés amis du candidat houdiste dans Shefford? M. Gingras lui-même ne s'est-il pas composé la figure inspirée du docteur Knock pour vouer aux gémonies les auteurs d'un pareil esclandre, bien entendu, suivant lui, des libéraux?

Mais, pris d'une sympathie soudaine pour ceux que ses amis politiques avaient, dans un moment de fureur incompréhensible, essayé d'écharper, n'a-t-il pas, avec un tremolo dans la voix et d'un geste magnanime, imploré la clémence des autorités municipales pour les deux coupables (sic)?

M. Déglise, une fois rendu chez lui, n'a-t-il pas dû recevoir les soins d'un médecin, le Dr. J. H. Larose, et n'est-il pas encore sous les soins de ce même médecin?

M. Déglise n'a-t-il pas, suivant une interview que le Dr. Larose a bien voulu nous accorder à ce sujet, reçu, au cours de l'échauffourée dont il est question ici, des blessures à la tête, infligées par un instrument contondant, à la région épigastrique et à la région appendiculaire? Ne souffre-t-il pas encore aujourd'hui d'ecchymoses et de douleurs profondes et ses bras comme ses mains ne portent-ils pas la marque des coups que les zélés amis de M. Gingras lui ont, sans raison aucune, infligés?

M. Gingras n'a-t-il pas déclaré, après cette attaque injustifiable et brutale, que l'incident de la pompe lui vaudrait une centaine de votes de plus dans Waterloo seulement? Ces cent votes de plus, M. Gingras, si jamais, vous les obtenez, seront le prix d'une grave injustice de votre part? Comment allez-vous, dans ce cas, la réparer?

Allez-vous continuer à laisser vos gens et le gros public sous l'impression que MM. Déglise et Nantel sont deux trouble-fête, quand, nous le répétons, ils ne faisaient que leur devoir lorsqu'on les a attaqués, devoir commandé du reste par un de vos propres partisans, M. Ledoux, et auquel ils se sont empressés d'obéir? Allez-vous, d'autre part, dédommager la ville, ou plutôt les contribuables de Waterloo, pour la perte de quelque soixante dollars que notre pompe à incendie a subis durant l'assemblée de mardi dernier?

Et puisque nous venons de parler de M. Ledoux, pourquoi le capitaine de nos pompiers volontaires n'a-t-il pas fait sonner l'alarme?

Croyez-vous, M. Gingras, que cette pompe à incendie doit, quand vous périrez, rester inactive, même si le feu éclate aux quatre coins de la ville?

Vos critiques du gouvernement Taschereau ont-elles, par ailleurs, autant de poids et de valeur que celles que vous avez adressées l'autre jour, nous venons de dire avec quelle équité, à deux humbles fonctionnaires municipaux absolument innocents de l'accusation que vous avez fait peser sur eux?

Croyez-vous que ces critiques vous vaudront également des centaines de votes analogues à ceux dont vous parliez, l'autre jour, en souriant, à vos acolytes, sur le balcon de l'hôtel de ville?

### BEAUX INDICES DE VICTOIRE POUR M. TASCHEREAU.

Le notaire Robert R. Bachand, l'un de nos professionnels et hommes d'affaires les mieux connus des Cantons de l'Est, a été, lundi dernier, au cours d'une enthousiaste convention tenue à la salle de l'hôtel de ville, choisi comme porte-étendard du parti libéral du comté de Shefford dans la présente élection.

Trois candidats furent mis sur les rangs: le notaire R.R. Bachand, M. Oscar J. Séguin, tous deux de Waterloo, et M. Bruce Payne, de Granby. Le premier reçut 55 votes, le second 51 et le troisième 1.

La réunion était présidée par M. Cyrille Brais, président de l'Association Libérale du comté de Shefford, tandis que l'honorable J. E. Perrault, ministre de la Voirie et des Mines avait été chargé de s'occuper des détails de la convention, travail dont il s'acquitta d'ailleurs avec tout le tact et toute l'habileté qu'on lui connaît. On remarquait aussi sur l'estrade l'honorable Jacob Nicol, président du Conseil Législatif, l'honorable Gordon W. Scott, ancien trésorier provincial, et l'hon. W. S. Bullock, conseiller législatif, pendant dix-neuf ans député de ce comté à la Législature, et plusieurs autres.

Après le choix du candidat libéral, qui fut accueilli par une salve d'applaudissements et auquel les autres aspirants députés s'étaient immédiatement ralliés, une grande assemblée publique fut tenue en plein air, devant l'hôtel de ville, assemblée qui réunit plusieurs milliers d'auditeurs et dont le succès fut complet à tous les points de vue.

Le notaire Bachand, présenté à la foule comme le nouveau porte-couleurs du parti libéral dans Shefford, fut accueilli par des applaudissements prolongés lorsqu'il s'avança pour dire quelques mots.

Il remercia d'abord les délégués qui lui ont accordé leurs suffrages, fait l'éloge de l'honorable W. S. Bullock qui s'est pendant près de vingt ans dévoué dans l'intérêt du parti, exprime sa reconnaissance aux ministres qui sont venus, en dépit des nombreuses invitations dont ils sont l'objet un peu partout de ce temps-ci, assister à cette magnifique assemblée, puis fait appel à l'appui de tous les électeurs de cette division électorale afin que, le 24 août courant, Shefford reste au nombre des comtés qui endosseront la saine politique du gouvernement Taschereau. M. Bachand a créé une excellente impression sur son auditoire et les nombreux applaudissements qui l'ont accueilli disent assez en quelle estime il est tenu par les électeurs bien pensants de la circonscription.

M. Bachand ajouta aussi quelques mots en anglais et céda sa place à l'honorable W. S. Bullock, son prédécesseur, qui fut également très bien accueilli par son auditoire.

M. Bullock félicite les délé-

gués de l'excellent choix qu'ils viennent de faire dans la personne de M. Bachand et déclare que celui-ci fera l'un des meilleurs députés que le comté de Shefford ait jamais eus. Il remercie les électeurs de l'appui qu'ils lui ont si généreusement accordé pendant longtemps, rappelle plusieurs souvenirs de ses luttes d'autrefois et prédit une éclatante victoire libérale non seulement dans ce comté même, mais dans la très grande majorité des autres divisions de la province.

L'hon. M. Perrault

Le ministre de la Voirie et des Mines exprime sa vive satisfaction d'avoir assisté à la convention libérale du comté de Shefford. "Je félicite les délégués de leur esprit d'union et d'harmonie et je tiens à féliciter MM. Séguin et Payne, les candidats mis sur les rangs, de s'être ralliés au choix de la convention et d'avoir promis tout leur appui au candidat officiel, M. Robert R. Bachand. Je félicite également M. Bachand d'accepter la charge pleine de responsabilités qui lui est maintenant dévolue. Je suis assuré qu'avec le concours de tous les libéraux, de tous ceux qui veulent les intérêts de leur province, M. Bachand obtiendra la victoire le 24 août prochain.

Ce n'est pas tout d'avoir choisi un candidat, poursuit M. Perrault, il faut le faire élire, et M. Bachand, malgré toute sa bonne volonté et ses excellentes dispositions, ne peut se faire élire tout seul. Il a besoin de votre concours et de votre appui à tous, pour que le porte-étendard du parti libéral triomphe dans Shefford.

M. Perrault expose alors que l'électorat doit maintenant faire son choix entre deux politiques et deux partis. "Pourquoi le comté de Shefford ne rendrait-il pas un verdict favorable à l'administration? Je ne fais pas appel à vos sentiments, je fais appel à vos propres intérêts. Au-dessus de tout, il y a les intérêts supérieurs primordiaux de la province, puis il y a les intérêts de chaque classe et de chaque groupe de population, qui sont servis par une bonne administration.

Je vous demande d'appuyer M. Taschereau. Pourquoi? Parce qu'il a donné à la province une politique qui fait son affaire, qui répond à ses besoins. Nos adversaires nous disent: "Il faut du changement." Sir Wilfrid Laurier disait aussi qu'il fallait changer de parti après quinze ans; mais quand il disait cela, il parlait du gouvernement conservateur d'Ottawa qui était au pouvoir depuis trop longtemps. Pourquoi changer? Les libéraux ont donné la prospérité à la province depuis les derniers trente ans et ce sont les électeurs qui l'ont voulu ainsi, car nous avons passé par huit élections depuis 1897 et

A suivre sur la page 4.

### Démenti à la presse houdiste

Tous ceux qui s'occupent un peu de la chose politique se rappellent qu'il n'y a pas trois semaines les quelques journaux-guenilles, spécialement créés et entretenus par les houdistes, pour déblâter contre le gouvernement Taschereau et écla-bousser dans leur honneur et leur réputation les meilleurs soutiens de la politique libérale en cette province, réinventaient un vieux "scheme" pour faire croire au peuple que l'hon. Ernest Lapointe, ex-ministre de la justice dans le cabinet King et l'un des vétérans de nos luttes les plus méritoires, que l'hon. Lapointe, ce champion infatigable de nos droits à Ottawa et à Londres s'était brouillé avec M. Taschereau et qu'il ne réapparaîtrait plus jamais à ses côtés, du moins dans une assemblée politique.

Or, les scribes des feuilles houdistes ne pouvaient jamais croyons-nous, dépenser plus inutilement leur encre et le peu de matière grise qu'ils possèdent. Non seulement ils se sont donné beaucoup de peine pour répandre une fable de mauvais goût, mais ils seraient tous partis pour l'autre monde, si nous vivions à une époque où le ridicule pouvait tuer. Il y a belle lurette, malheureusement, que le ridicule n'affecte plus guère ceux qui nagent dedans à coeur de jour et de semaine en semaine...

Mais, voyons plutôt. On avait donc dit, dans toutes les feuilles gavées par l'organisation houdiste, que l'hon. M. Lapointe n'avait plus confiance en M. Taschereau, qu'il le reniait et qu'il se promettait de lui dire son fait à l'occasion.

Invention dépourvue de toute ingéniosité, et combien fausse!

Voulez-vous la preuve de cette nouvelle canaillerie houdiste? Relisez le compte rendu de l'assemblée extrêmement enthousiaste tenue vendredi soir dernier, à Limoilou, au coeur même de la vieille cité de Champlain, témoin de tant de retentissantes victoires libérales.

L'homme qui ne devait plus jamais paraître aux côtés du premier ministre de cette province, celui que l'on disait en mauvaise intelligence avec M. Taschereau, était pourtant là à cette assemblée, à la droite du chef libéral et malgré les fatigues ressenties au cours d'une session fédérale de cinq mois, M. Lapointe était là, visiblement ému et heureux de rendre à M. Taschereau un éloquent témoignage d'amitié et d'admiration.

Nous extrayons du magnifique discours prononcé par M. Lapointe, à Limoilou, ces quelques phrases qui feraient mieux voir que tout commentaire en quelle profonde estime il tient M. Taschereau. Lisez. C'est à la fois édifiant et très caractéristique: "Je suis ici, dit-il, au commencement d'une grande lutte afin d'être à côté d'Alexandre Taschereau, le premier ministre de la province. L'hon. M. Taschereau représente la province de Québec depuis des années. Il la représente dans ce qu'elle a de plus beau, de plus noble et de plus grand. C'est un professeur d'énergie, un homme d'action dont la voix est comme un coup de clairon. S'il est attaqué, c'est parce qu'il agit; il n'y a que les marcheurs qui soulèvent de la poussière..."

N'est-ce pas que M. Lapointe a l'expression heureuse et le mot pittoresque? N'est-ce pas qu'il traduit bien le fond de sa pensée et les sentiments de la masse innombrable qui admire et estime le premier ministre de cette province, lorsqu'il l'appelle professeur d'énergie? Et n'est-ce pas que son allusion est juste, lorsqu'il déclare que les détracteurs de M. Taschereau ne sont bons tout au plus qu'à soulever de la poussière?...

Et M. Lapointe de poursuivre: "Notre province se doit de la garder à sa tête pour traverser la crise actuelle. M. Taschereau a été le défenseur de la province dès qu'elle a été attaquée et je suis sûr que vous le garderez. Cette province, nous voulons qu'elle soit toujours belle et grande, car c'est ici que nous développons nos traditions. Nous voulons qu'elle reste la forteresse où la virilité canadienne puisse se propager. Aux époques de crise, la province de Québec conserve son sang-froid, Nous sommes fiers de son passé, fiers de son présent, et nous voulons être fiers de son avenir. Elle est à la tête de la Confédération. Elle montre le chemin; elle l'a fait à plusieurs reprises. Sur tous les berceaux brille l'étoile de l'espérance et tous les enfants peuvent aspirer aujourd'hui aux plus hautes fonctions. Nous avons aujourd'hui l'orgueil de voir des hommes de notre nationalité à la tête de nos finances. Nous ne suivons pas seulement, nous marchons en avant. Pour cela, je dis merci à la politique du gouvernement Taschereau."

Voilà, cabotins de la presse houdiste, quelle sorte de ressentiment l'ex-ministre de la Justice dans le cabinet King nourrit envers le premier ministre de cette province! Direz-vous encore, quittes à vous enfoncer davantage dans les abîmes du ridicule, que M. Lapointe a perdu la considération qu'il a toujours eue pour M. Taschereau? Essayez-vous encore de

tromper l'électorat en vous efforçant de peindre le premier magistrat de cette province sous les traits d'un monstre, quand un homme aussi bien qualifié, aussi intègre et patriote que M. Lapointe lui décerne, en présence de douze mille personnes, un si touchant témoignage de confiance, d'admiration et de gratitude?

Si, comme nous le croyons, vous êtes capables, scribes de la presse houdiste, de cette nouvelle canaillerie, c'est que vous n'avez aucun respect pour vos lecteurs et que vous les prenez tous pour une bande de badauds. Ce qui ne devrait pas être.

# Autonomie Politique des Cantons de l'Est

la première fois da  
nstitue une entité distincte dans l'organisa-  
générale des forces libérales de la province.  
Douze comtés dans le district.

La bataille électorale bat maintenant son plein, et dans tous les Cantons de l'Est une vague d'enthousiasme s'est emparée des bataillons des troupes libérales rangées pour monter à l'assaut des forteresses ennemies. Une activité débordante anime tous les rangs depuis les chefs jusqu'au simple soldat et la lutte qui sera chaudement menée augure bien de la victoire libérale du 24 août prochain.

Pour la première fois dans son histoire politique, la région des Cantons de l'Est reste une entité distincte dans l'organisation générale des forces du parti libéral de la province. Notre région combattra avec ses propres moyens, indépendamment des autres districts de Montréal et de Québec; l'organisation se trouve centralisée à Sherbrooke qui est maintenant chargée tout particulièrement des comtés d'Arthabaska, de Brome, Comp-Mégantic, Missisquoi, Richmond, Drummond, Frontenac, Shefford, Sherbrooke, Stanstead et Wolfe.

Cette décentralisation, qui dégage les régions de Québec et de Montréal d'un fardeau qui devenait de plus en plus lourd, permettra de développer une activité plus intense dans les Cantons de l'Est et d'exécuter plus rapidement et plus efficacement les directives données. Sherbrooke se trouve honorée de prendre effectivement la direction de la campagne dans les comtés qui l'avoisinent, et cet honneur lui revient de droit, à cause de sa situation exceptionnellement avantageuse qui lui vaut son titre de cité-reine des Cantons de l'Est.

Les huit comtés qui lui sont confiés ont également leur importance. Aux dernières élections provinciales de 1927, deux de ces comtés avaient élu par acclamation le candidat libéral, à savoir Shefford et Wolfe, et cinq avaient accordé leurs suffrages aux candidats libéraux par d'imposantes majorités. Seul

le député de Sherbrooke avait élu un député de l'opposition, par la plus petite des majorités obtenues dans les huit comtés, soit 406 voix.

Il est bon de signaler également que 23,211 électeurs se sont présentés aux bureaux de vote dans les six comtés où il y avait contestation et que les candidats libéraux ont absorbé plus que la moitié des votes, soit un total de 13,549, contre 9,413 pour les candidats conservateurs et 259 pour les candidats indépendants dans Brome. Les huit comtés comptaient 44,131 électeurs en 1927 et ce nombre sera assez considérablement augmenté cette année.

Ces statistiques tirées de l'analyse sommaire du vote des élections de 1927 démontrent toute l'emprise qu'exerce le parti libéral sur les Cantons de l'Est, et la nécessité de la maintenir à un aussi haut degré d'efficacité.

Il est incontestable que les Cantons de l'Est sont restés fidèles à la bannière libérale depuis nombre d'années, principalement parce que le gouvernement de Québec les a traités en enfants gâtés dans tous les services de son administration.

Nos gouvernants ont parfaitement compris qu'ils devaient choyer une des plus belles régions de Québec, une région qui est une province par elle-même couvrant une étendue de 6,500 milles carrés, soit trois fois la superficie de l'île du Prince-Edouard, quatre fois celle du Rhode-Island, égale à celle du Connecticut et du Pays de Galles. C'est une région appelée le "jardin de la Province", parce que sa principale richesse repose dans l'exploitation de la terre, dans l'élevage, la culture mixte et l'industrie laitière. Elle est peuplée par une population de 285,000 âmes, qui jouit de la richesse incomparable de ses ressources naturelles, de ses beautés pittoresques et de la prospérité de ses produits ouvrés dans de nombreuses et fertiles industries, comme des avan-

tages d'un pouvoir d'achat supérieur et des meilleures conditions de vie.

Sherbrooke se trouve le pivot qui anime toute cette contrée dont les produits agricoles provenant des 4,500,000 acres de fermes en culture dépassent ceux des deux provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick et atteignent une valeur annuelle de \$85,000,000; contrée dont les produits manufacturés ont une valeur globale de \$75,000,000 annuellement provenant de plus de 200 établissements industriels qui emploient 14,500 ouvriers, payent en gages et salaires plus de \$12,000,000 par année et absorbent plus de \$80,000,000 de capital investi; contrée qui retire de la forêt plus de \$18,000,000 par année, dont \$11,000,000 en bois de pulpe et de construction; contrée dont les richesses minières encore faiblement exploitées rapportent plus de \$12,000,000 chaque année, dont \$11,000,000 seulement en amiante, ce qui représente à elle seule 80 pour cent de la production mondiale; contrée ouverte au tourisme industrie naissante qui a fait des bonds prodigieux depuis ces dernières années dans nos Cantons devenus le parc d'amusement de la province et qui rapporte maintenant plus de \$6,000,000. En résumé, cette multiplicité des activités économiques des Cantons de l'Est atteint un rendement annuel de plus de \$200,000,000.

Et Sherbrooke, placée providentiellement au centre de cette fiévreuse activité, en bénéficie extraordinairement par l'abondance de sa main-d'oeuvre, les facilités de transport, l'excellence de ses pouvoirs hydrauliques sans parler d'une foule d'autres avantages au point de vue éducationnel, social et religieux. Elle a toutes les qualités d'une belle ville, moderne, hygiénique, bien bâtie, bien administrée et superbement éclairée, et qui fait l'envie de toute la province.

L'administration de l'hon. L. A. Taschereau ne pouvait répliquer un pareil actif dans Québec; aussi a-t-elle veillé avec un soin judicieux à la comble de ses dons. Mentionnons en premier lieu le superbe réseau de routes permanentes qui relie Sherbrooke à tous les cen-

tres des Cantons de l'Est, comme à toutes les parties de la province, et aux endroits importants de la Nouvelle-Angleterre.

Sherbrooke possède six grandes routes provinciales, dont une vers Montréal, qui sera une section de la grande route nationale à travers le Canada; trois routes vers Québec: par Theford Mines et Valley Junction, par Richmond et Victoriaville, par Cookshire et Beauceville; et deux vers les Etats-Unis, par Derby Line, par Coaticook et Norton Mills. Ces routes traversent une région des plus complexes qui fait la caractéristique des Cantons de l'Est, où l'agriculture s'étale sous toutes ses formes, culture des céréales, d'élevage, produits laitiers, produits de l'étable, aux côtés des opérations industrielles des plus variées, exploitation des mines et des forêts, et où se multiplient les paysages d'un pays enchanteur, dans une mosaïque de coloris et de contours, région mi-rurale, mi-urbaine où vivent en parfaite harmonie des descendants de Français, d'Anglais, d'Ecosseis et d'Irlandais, qui donne au visiteur étonné l'illusion de se trouver dans une province de France, ou un coin d'Angleterre ou d'Ecosse.

Le ministère de la Voirie, qui dirige si habilement l'hon. J. E. Perrault, qui est maintenant reconnu comme le ministre des Cantons de l'Est, a entrepris des travaux de première grandeur dans la région avoisinant Sherbrooke, par le revêtement de la section Magog-Sherbrooke l'ouverture de la route Ascot East-Angus, comme la continuation de la route nationale No 1 vers Québec, la plus courte vers la vieille capitale et par nombre d'autres réfections régionales. Tous ces travaux ont engagé plusieurs millions de dollars en ces derniers dix ans.

On peut se rendre compte de l'ampleur du programme de la voirie dans les Cantons de l'Est quand on s'arrête aux travaux très considérables qui se poursuivent en ce moment, sur la route Derby Line, qui est le principal débouché vers les Etats de la Nouvelle Angleterre; travaux qui vont absorber en deux contrats plus de \$850,000 pour le nivellement et la pose de la surface permanente en béton depuis les limites de Lennoxville jusqu'à la frontière, soit une distance de 26 milles. La route Sherbrooke-Richmond est actuellement soumise à une réfection générale qui sera suivie d'un revêtement en béton; elle coûtera également plus de \$600,000.

Ces diverses entreprises qui démontrent quelques-unes des activités du gouvernement envers les Cantons de l'Est, profitent autant à la classe agricole qui peut y trouver un moyen facile et commode d'atteindre les marchés des centres, qu'à la classe ouvrière et industrielle qui bénéficient de l'apport des produits de la ferme rapidement amenés en ville et des nombreux touristes qui les parcourent durant la belle saison.

Bref, la région des Cantons de l'Est est une petite province dans la grande; sa richesse se classe à l'égale de celle des meilleures autres régions de la province de Québec; sa prospérité est uniforme grâce à la multiplicité et à la variété de ses activités économiques; ses conditions de vie sont exceptionnellement favorables et son pouvoir d'achat est parmi les plus élevés.

Elle se distingue par son agriculture, ses industries manufacturières, l'exploitation de ses mines et de ses forêts et par ses beautés pittoresques qui attirent chaque année des touristes toujours plus nombreux.

Signalons que le gouvernement n'a point négligé l'agriculture dans les Cantons de l'Est à cause même de son importance à la tête des activités de la région. Le service d'agronomie est très développé, avec un inspecteur et un agronome par comté sous sa juridiction; ce service se complète par diverses fermes de démonstrations établies dans chacun des comtés et qui rendent des services inappréciables aux travailleurs du sol qui ont constamment sous les yeux un exemple vivant du succès de la culture scientifique ordonnée.

Le Concours du Mérite Agricole qui se poursuit actuellement dans notre région sera une excellente occasion de constater le progrès de la culture dans les Cantons de l'Est.

Plus Agréable parce qu'il est Importé!

BOUTEILLE DE 10 ONCES \$1.15

Plus Agréable parce qu'il est Importé!

Assurez-vous que vous obtenez la qualité et le service habituels de la marque de l'authentique Gin de Kuyper.

Plus Agréable parce qu'il est Importé!

**Gin de KUYPER**

## La voirie dans la province de Québec

Le nom de l'honorable M. J. E. Perrault est intimement lié à la grande oeuvre de la voirie provinciale, dont l'exécution a fait le sujet d'un précédent article.

Ne voulant pas uniquement marcher sur les traces de son prédécesseur, l'honorable M. Perron, le ministre actuel, l'honorable M. Perrault, s'est efforcé de faire faire de nouveaux progrès considérables à l'entreprise nationale des bonnes routes.

Depuis que l'honorable M. Perrault est ministre de la voirie on a avancé la construction des routes de quatre mille milles. Ce total atteint en trois années, établit une moyenne de 1,300 par année, chiffre plus élevé que toutes les moyennes précédentes.

Le bon entretien des routes améliorées a atteint sous l'administration de l'honorable M. Perrault, le maximum de son perfectionnement: le programme des revêtements permanents l'achèvement des grandes artères, le meilleur aménagement des routes au point de vue de la sécurité, la suppression des passages à niveau, l'entretien d'hiver, l'encouragement au tourisme, l'embellissement des abords des routes, la suppression de la poussière, ce sont là des oeuvres, parmi plusieurs autres auxquelles l'honorable Perrault s'est dévoué inlassablement.

Enfin le dégivement des municipalités et en particulier le don de dix-sept millions mentionné dans l'article précédent est une des initiatives qui se sont produites sous la direction de l'honorable M. Perrault à la voirie.

(A suivre sur la page 6)

Tél. 19

**Alfred Côté**  
BOUCHER  
WATERLOO, P. Q.

Légumes frais, salade iceberg, céleri, épinard, tomates, fraise, carotte pamplemousse, betterave, chou-fleur panais.

**R. Fred. Shaw**  
ASSURANCE GENERALE  
WATERLOO, Qué.  
Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

**Théo. Dupaul**  
Directeur de Funérailles  
EMBAUMEUR  
Chambre mortuaire. Corbillards auto et à chevaux.  
Flurs pour toutes les occasions  
Tel. No. 247w. WATERLOO.

La polisseuse "American Universal" donne un résultat unique. Un travail sans poussière, puisque la machine est pourvue d'un sac à le tout. Pour plus amples informations adressez-vous à:

**O. BLANCHARD**  
B. P. 676.. Rue Centre  
GRANBY, QUE.  
Tel. No. 602W.

Trois années de satisfaction donnée aux clients de Swetsburg, Cowansville, Granby, Waterloo et des places environnantes sont une garantie de notre travail.

**PLANCHERS PARFAITS**  
Propres, Unis, Sanitaires, Beaux!  
Pourquoi n'en serait-il pas ainsi chez vous? La polisseuse à plancher "American Universal" enlève tout, vernis, shalac, taches, et saletés incrustées, pour donner à vos planchers une surface nouvelle. Cette machine nivellera tout et rendra vos planchers neufs, qu'ils soient de chêne, d'érable, de pin, etc.  
Les vieux planchers deviennent neufs. Les planchers neufs deviennent parfaits.

**S'AGIT-IL DE VOS YEUX?**

**Carrière & Senécal, Limitée.**  
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU.  
271, Rue STE CATHERINE EST TEL. LA. 7070



Chez Nous Le blockhaus de l'île Sainte-Hélène

L'île Sainte-Hélène, située dans le fleuve Saint-Laurent, vis-à-vis Montréal, et ainsi nommée en l'honneur d'Hélène Boullé, épouse de Champlain, fut le théâtre de nombreux incidents dans l'histoire du pays. Pendant plusieurs générations, elle fut la propriété de la famille LeMoine, qui joua autrefois un rôle im-

portant au Canada. Au nombre des vestiges de l'ancien régime que l'on y remarquait encore au siècle dernier, se trouvait un massif blockhaus, dont l'érection datait des premiers temps de la colonie, alors souvent exposée aux attaques des Iroquois. Notre gravure représente un assaut typique de ces féroces sauvages.

**MOLSON**  
LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT.  
FONDÉE A MONTREAL EN 1786

# SUR LA FERME

## Céleri

On peut commencer à blanchir lorsque les plants de céleri Blanchiment et conservation du ont de 10 à 12 pouces de hauteur, en mettant de chaque côté de la rangée, des planches de 12 pouces, que l'on tient en place au moyen de piquets. On peut aussi ramener la terre autour des plants après avoir, au préalable, lié les tiges ensemble pour que cette terre ne s'introduise pas dans le collet de la plante. Si des rejetons se sont développés, il faut avoir soin de les enlever avant de se mettre à blanchir, de même que les tiges pauvres, courtes, afin d'obtenir des têtes égales, avec de bonnes tiges. Il n'est pas nécessaire de blanchir tout le céleri à la fois; en ramenant graduellement la terre autour des plants on obtient une pousse dressée plutôt qu'une pousse étalée, jusqu'à ce que l'on désire blanchir. Un excellent moyen de blanchir est de recouvrir les plants d'un tuyau de drainage. Toute substance qui empêche la lumière d'arriver aux plants est utile. Les variétés Plume Blanche et Paris Doré blanchissent en deux ou trois semaines sous ce système, si la végétation est active.

Pour la conservation vers la fin de l'automne, avant les fortes gelées, arrachez les plants lorsqu'ils sont secs en laissant autant de terre que possible sur les racines. A la Station expérimentale de Kentville, nous déposons les plants de céleri sur un plancher de terre, en recouvrant les racines de sable ou de terre. Généralement on met quatre ou six rangées serrées, l'une contre l'autre, et on laisse un espace d'environ un pied entre ce groupe et le groupe de rangées suivantes. Cet espace fournit l'occasion de ventiler et d'arroser si le sol se dessèche. Il ne faut jamais arroser les plants directement, mais humecter la terre au moyen d'un tuyau dans l'espace d'un pied pourvu entre les groupes de rangées. Cette eau descendra jusqu'aux racines. Il faut tenir le feuillage sec, les racines humides, et la température aussi près de 32° que possible. Pour obtenir ces conditions, il faut fournir une bonne ventilation, bien dirigée.

## L'élevage des veaux sans lait écrémé

Beaucoup d'éleveurs ou de cultivateurs n'ont pas de lait écrémé à donner à leurs veaux, parce qu'ils vendent leur lait non écrémé ou que ce lait est converti en fromage, ou parce que les règlements qui gouvernent l'accréditation interdisent l'emploi de lait écrémé non pasteurisé. Nous recommandons à ces éleveurs le système suivant d'alimentation, qui a donné de très bons résultats à la Station expérimentale de Ste Anne de

Voici en quoi consiste ce système:— Nous donnons aux veaux du lait entier jusqu'à l'âge de quatre à cinq semaines, après quoi on supprime graduellement le lait pour le remplacer par du bon foin de trèfle ou de luzerne et une moulée spéciale qui a la composition suivante: 50 livres de blé d'Inde moulu, 75 livres d'avoine moulu, 50 livres de son, 50 livres de tourteaux de lin, 50 livres de poudre de sang séché, 4 livres de poudre d'os, 4 livres de pierre à chaux finement moulue et 4 livres de sel.

Il faut avoir soin d'habituer les veaux à manger cette moulée dès qu'ils ont une semaine; pour y arriver, frottez un peu de moulée sur le nez du jeune animal ou laissez-en tomber une pincée dans le fond de la chaudière après que le veau a bu son lait. On tient ce mélange continuellement devant les veaux jusqu'à ce qu'ils soient âgés de 30 jours, c'est à ce moment que l'on commence à retrancher le lait, et la moulée n'est alors donnée que deux fois par jour après le sevrage. On donne de l'eau tiède pour remplacer le lait. Ce système doit être suivi jusqu'à ce que le veau ait six mois.

Les veaux élevés par ce moyen peuvent paraître maigres pendant les trente premiers jours qui suivent le sevrage. Ne vous alarmez pas, quand bien même les veaux ne seraient pas gras, ils développeront une bonne ossature; pesez-les, vous constaterez que leur poids augmente régulièrement, ils seront bientôt robustes, présentant u-

ne bonne apparence et un poil lustré.

A la Station de Ste Anne de la Pocatière les veaux élevés de cette façon et qui pesaient en moyenne à la naissance 57 livres pesaient à l'âge d'un mois 91 livres; à deux mois, 130 livres, à trois mois 176 livres; à quatre mois 228 livres; à cinq mois 280 livres; et à six mois 333 livres.

## Au libre choix de chacun

La Terre ou la ... Poche

Attendant debout sur l'asphalte brûlant le signe possible que pourrait faire le contre-maître au cas où un ouvrier manquerait, des douzaines d'anciens fermiers regardent avec des yeux d'envie un groupe de travailleurs occupés à des travaux pourtant pénibles. C'est que sur le marché du travail les places sont rares. Partout, des douzaines, des centaines de personnes attendent, espérant toujours arriver à se placer.

Et, pendant ce temps, dans maintes familles, on connaît la faim.

Heureusement que la St-Vincent de Paul, les bonnes Soeurs les institutions religieuses, les âmes charitables sont là pour aider.

Mais "l'habitant" rendu à la ville, combien de temps endure-t-il, avant d'avouer que lui, sa femme et ses enfants ont faim?

Et encore, il y en a tant et tant dans son cas.

Appuyés sur une bâtisse, fumant la pipe, des gens causent: —En plein été et on manque déjà d'ouvrage. Qu'est-ce que ce sera cet hiver?

—Cet hiver, si le gouvernement ne fait pas vivre le monde, c'est bien simple des milliers de familles mourront de faim.

—Oui, peut-être, mais avant ça, il y en a peut-être qui se débattront; ça ne me surprendrait pas qu'il y aurait de la "casse".

—Peut-être. Veux-tu que je te dise. C'est de notre faute. Si l'on était resté sur nos terres.

—C'était pas toujours aisé. La mienne, ils me l'ont ôtée.

—Ce qu'on aurait dû faire, c'aurait été d'aller plutôt sur des terres nouvelles. J'ai vu dans les journaux que le gouvernement aide.

—Des terres nouvelles, jamais de la vie. —Comme tu voudras, mon

vieux, on n'a pas grand choix. C'est la terre ou la... poche, comme on disait par chez nous.

A y penser sérieusement c'est bien cela, pour des milliers de familles rendues en ville, pour des milliers de fils de cultivateurs qui ne savent trop que faire.

Le gouvernement donne des terres, et de bonnes terres. Il aide ceux qui les défrichent pour leur propre compte.

Pourquoi ne pas en profiter? Sur une ferme on ne connaît pas le chômage, et avec quelques arpents de terre en culture, un jardin d'un arpent, quelques poules, des vaches, des porcs, la vie d'une famille est assurée.

Et pour faciliter le voyage de ceux qui veulent aller visiter les meilleures terres que le gouvernement met à la disposition de ceux qui veulent les défricher à leur bénéfice, le Service de Colonisation, Chemin de fer National du Canada, à Montréal, donne des avantages spéciaux.

J. E. Laforcé.

## D'où vient le tabac?

Mahomet cheminait, absorbé dans ses pensées, sur la route de la-Mecque. Cependant, ses pieds vinrent à heurter un serpent que la chaleur avait abattu au point qu'il était prêt de mourir. Mahomet le ramassa et parvint à le ranimer.

—Et maintenant, dit l'ingrat, prépare-toi à mourir, car je vais te mordre.

Et pourquoi cela? dit Mahomet avec surprise.

Le serpent répondit: —Parce que ta race persecute la mienne et que c'est entre nous un duel à mort.

—Mais oublies-tu si vite que je viens de te sauver la vie?

—Il n'est point de reconnaissance en ce monde, reprit le serpent. Aussi vrai qu'Allah existe, ton dernier moment est venu.

Et Mahomet répondit: —Allah est grand et je suis son prophète. On n'invoque pas son nom en vain. Si je ne meurs point tu auras commis un sacrilège et je mourrai plutôt que d'en être le complice. Tiens, mords.

Et le serpent mordit la main que lui tendait le prophète.

Celui-ci suçait la plaie et cracha par terre. Et l'on vit pousser à cette même place une plante qui réunit dans ses feuilles le venin du serpent, les souffrances du prophète et la confiance des élus.

—XXX—

# Les Canadiens apprécient un bon thé



Se vend le plus et toujours de plus en plus 'Frais des Plantations'

## LE MARCHÉ

### LES DENREES

Oeufs	Sous
Oeufs Chantecler, la doz.	54
" frais extra, la doz.	32
" frais 1ers, la doz.	28
" frais seconds la doz.	25
Beurre	
En bloc d'une livre No 1	24
En bloc d'une livre No 2	23
Solide No 1, la livre	23
Solide No 2, la livre	22
Laiterie, 1 livre	21
Laiterie solide, la livre	20
Saindoux	
Pur, seam 26 livres, la livre.	10½
" tinette 60 livres, la livre	10
" bloc d'une livre	11
Composé, 20 livres, la livre	10½
" 60 livres, la livre	10
" bloc d'une livre	11
Fromage	
Fort, 80 livres, la livre	18
Fort, morceau, la livre	20
Fort, 5 livres, la livre	25
Doux, 80 livres, la livre	12
Doux, 20 livres, la livre	12
Doux, 5 livres, la livre	14
Pois	
Canadiens, le minot	\$2.00
Importés, le minot	3.60
Haricots	
Canadiens, le minot	\$1.60
Jaunes, le minot	3.00
Cailles, le minot	2.70

### LES GRAINS

Blé	Sous
No 1 nord	68½
No 2 nord	64½
No 3 nord	59½
No 4 nord	54½
Avoine	
No 2 c.w.	39½
No 3 c.w.	35½
Alimentaire No 1	34½
" No 2	32½
Avoine mélangée	17½
Orge	
No 3 c.w.	42
No 4 c.w.	41
No 5 c.w.	39
Farine	
Première patente	\$4.60
Deuxième patente	3.80
A boulanger	3.50
Pâtisserie	3.00
Engrais	1.25
Mais d'Argentine	2.25
Engrais	
Gru blanc	23
Gru rouge	16
Son	16
Avoine roulée	\$2.25
Options	
Blé, oct. 50%; déc. 57½.	
Avoine, oct. 31; déc. 29½.	
Orge, oct. 32½; déc. 32½.	
Seigle, oct. 31½; déc. 32½.	
Chicago	
Avoine, sept. 22%; déc. 24½.	
Blé sept. 50; déc. 53½.	
Mais, sept. 50%; déc. 40%.	

## Devoir civique

Le devoir incombe à chaque électeur, — à l'heure actuelle plus que jamais, — de se mettre au courant de la situation politique et de donner son vote en connaissance de cause et sans préjugé.

Nous exhortons nos lecteurs à lire attentivement l'annonce intitulée: "La Province avant le Parti" que vous trouverez ailleurs dans les colonnes de ce journal.

Cette annonce contient l'appel soigneusement préparé et motivé de l'Hon. Alexandre Taschereau, Premier Ministre de la Province, à tous les électeurs.

M. Taschereau préside depuis onze ans au gouvernement de notre province. Quand il prit les rênes en 1921, son parti avait déjà été au pouvoir pendant plus de vingt-deux ans, rontinuant ainsi la politique de ses prédécesseurs, M. Tasche-

reau a pu exécuter un programme d'oeuvres et de législation, dont ses adversaires mêmes reconnaissent le mérite. A ce propos, la considération suivante s'impose:

Les cris d'alarme, poussés dans l'excitation d'une campagne électorale, ne doivent faire oublier ni aux libéraux ni aux conservateurs, que le Québec jouit actuellement de conditions économiques infiniment plus favorables que les provinces de l'ouest, les Etats-Unis et les pays d'Europe. Qui peut dire que cette situation privilégiée n'est pas due, en bonne partie, à la prudente administration, à la politique constructive, à la législation sage du gouvernement Taschereau?

Cette constatation évidente doit permettre, même aux plus aveugles partisans de l'opposition, de se demander si le chambardement complet de la politique de Taschereau que M. Houde menace d'opérer, ne constituerait pas après tout, dans la crise actuelle, une véritable catastrophe nationale.

Programme de retour à la terre, d'orientation vers la culture mixte, d'amélioration systématique du sol et des troupeaux, de généreuse Assistance Publique, de Sages Assurances Sociales! Quel citoyen, ayant à coeur les intérêts de sa province, voudrait changer un iota à ce programme de M. Taschereau? Ce programme contient en effet, tous les remèdes à la crise actuelle que prescrivent en tous pays, en ce moment, les économistes les plus autorisés.

Cette oeuvre de Taschereau, nous ne pouvons la mettre en péril. A quelles mains en confierions-nous la continuation sinon aux mains fortes et compétentes qui l'ont créée et maintenue dans le passé?

M. Houde ne nous donne pas les mêmes garanties. Il ne parle pas le langage digne et modéré auquel nous ont habitués nos hommes d'état du Québec, tant conservateurs que libéraux. Les conseillers et les lieutenants de M. Houde ne sont ni des techniciens ni des compétentes. Son désir du pouvoir a un accent de véhémence et d'apreté qui n'a rien de rassurant.

Les services déjà rendus par Taschereau révèlent au contraire une expérience approfondie et une haute conception de ses devoirs de chef d'état. Il a accompli des oeuvres qui contribuent chaque jour à remédier au chômage et qui mettent le Québec dans une situation privilégiée entre tous les paays. C'est pourquoi il n'est pas exagéré de croire que les électeurs réfléchis qui ont à coeur les meilleurs intérêts de notre province se feront un devoir civique, quelle qu'ait été d'ailleurs leur affiliation politique passée, de voter pour les candidats qui appuient le gouvernement Taschereau.

Pieds sensibles.— La belle saison est aussi celle où les pieds sensibles font le plus souffrir, car la marche et les chaleurs développent toutes ses incommodités; on éprouvera un réel soulagement en faisant matin et soir des frictions à l'eau-de-vie camphrée, éviter les bains de pieds trop chauds et ne presque froide additionnée de gros sel.

Pour nettoyer l'écaille.— Pour nettoyer l'écaille, il faut l'enduire d'huile ou de vaseline pure, à l'aide d'un tampon d'ouate. Sécher en frottant doucement et longtemps avec une flanelle.

S'il s'agit de peignes, les placer l'un après l'autre dans un petit sac rempli de son et les y secouer jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement nettoyés.

## T'a pas ?

per — Racey —



Tas-pas déjà pris ton plus bel élan, devant les meilleurs joueurs du club, et lancé la balle avec une telle précision qu'elle alla tomber en plein dans le trou suivant, faisant ainsi "un trou dans un" —



et juste comme tu te rengorges devant l'avalanche de félicitations —



La femme vient te pousser pour te dire qu'il est grand temps de te lever.



Tas-pas essayé une BLACK HORSE? C'est la réalisation du plus beau rêve d'un joueur de golf.

dites simplement—

"Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"

Le candidat libéral dans Shefford

Nous n'avons pas l'intention de faire ici l'éloge du candidat que les libéraux de ce comté ont choisi, lors de l'enthousiaste convention tenue en notre ville, il y a quelques jours: Le notaire R.-R. Bachand est, en effet, si bien et si favorablement connu dans toutes les parties de cette circonscription, qu'il serait oiseux de répéter que les délégués ont eu la main très heureuse en le désignant comme porte-étendard ministériel dans la présente élection.

Le notaire Bachand a su, dans le passé, rendre à la cause libérale une foule de services signalés sans jamais, pour cela, verser dans une partisanerie étroite; ses amis se recrutent par conséquent dans les deux camps politiques et leur nombre est trop grand pour ne pas constituer un facteur important dans la lutte qui vient de commencer; il est, comme pas un, au courant des besoins de ce comté et c'est un autre détail dont l'importance n'échappe à personne; bref, le candidat libéral dans Shefford a ce qu'il faut pour devenir - et il le deviendra sûrement - un représentant idéal sous tous rapports.

D'aucuns lui reprocheront peut-être de manquer de l'esprit de combativité qui se manifeste en ce moment chez certains aspirants-députés; mais, si l'esprit de combativité doit consister à jeter de la boue à droite et à gauche, comme la chose est malheureusement trop fréquente chez les adversaires du gouvernement Taschereau, il convient plutôt de féliciter M. Bachand de ne pas vouloir tomber dans pareil abus. Et, après tout, que valent les injures et les gros mots au moyen desquels on croit pouvoir, dans le clan houdiste, arriver à renverser une administration saine, honnête, et progressive? Rien de rien. Aujourd'hui comme hier, en politique, il n'y a qu'une chose qui compte: les actes.

Le candidat libéral dans Shefford refusera toujours de suivre ses adversaires sur le terrain où ils voudraient l'entraîner. La raison? Elle est bien simple: il est trop gentilhomme et trop intelligent pour cela. Si, en effet, la délicatesse innée qui se remarque chez lui n'existait pas, le notaire Bachand comprendrait quand même que les partisans du gouvernement Taschereau n'ont pas besoin de recourir à des tactiques aussi méprisables. Il leur suffit de rappeler ce que ce gouvernement a fait dans tous les domaines. Le peuple, avec son gros bon sens, ne manque jamais de distinguer le vrai du faux.

Ajoutons que la candidature de M. Bachand a été accueillie avec plaisir dans tout le comté et que c'est une victoire éclatante qu'on célébrera ici, comme dans mainte autre partie du Québec, le soir du 24 août.

Beaux indices de victoire pour M. Taschereau

Suite de la première page.

nous sommes revenus au pouvoir plus forts que jamais à chaque élection. Si nous avions trompé l'électorat, nous ne serions pas restés bien longtemps à la tête de l'administration, surtout après que le peuple de

cette province eut tant d'occasions de nous signifier un congé par son vote. Ils ne l'ont point fait; au contraire, ils nous ont maintenus au pouvoir, grâce à la politique saine que nous leur avons donnée, politique qui répondait à leurs besoins.

Avant nous, nous avons eu les conservateurs qui sont restés au pouvoir pendant vingt-cinq ans; ce fut une administration de déficits. Ils n'ont rien fait pour l'amélioration de la

Me Joseph Gingras candidat houdiste dans notre comté

Comme la rumeur publique le voulait depuis assez longtemps déjà, c'est M. Joseph Gingras, avocat, qui sera le porte-étendard du parti houdiste dans Shefford durant la présente campagne électorale.

M. Gingras a été choisi au cours de la convention tenue à Waterloo mardi dernier, et qui fut suivie d'une assemblée publique en plein air en face de l'hôtel de ville.

Les orateurs furent M. J. E. Tétrault, député de Shefford à la Chambre des Communes; les honorables André Fauteux et Rufus Pope; le candidat, Me. Joseph Gingras; le Dr. Boulay, de Sutton; et M. Jack MacCurdele.

province. Imaginez qu'en cinq ans, de 1892 à 1897 ils ont dépensé seulement \$6,000 pour la voirie dans la province, et leur dernier déficit d'administration s'élevait à \$800,000. Les libéraux en reprenant le pouvoir en 1897 ont rétabli de suite les finances de la province et se sont efforcés de créer de nouvelles sources de revenus; ils ont considéré qu'un bon gouvernement doit avoir des revenus stables et gérer les affaires selon les argents perçus, et non pas de dépenser au-delà des revenus. A cette époque les revenus de la province étaient de \$3,000,000; ils sont aujourd'hui de \$44,000,000; le gouvernement libéral a imposé des taxes sur les gens qui avaient les moyens de les payer, comme les corporations, les grandes compagnies et les successions importantes.

Sources de revenus

Nous avons créé des ressources par le développement de notre domaine forestier; puis par le commerce des alcools, dont les revenus restaient entre quelques mains seulement. Nous en retirons aujourd'hui 6 et 7 millions et les profits servent à toute la province, à l'agriculture, à l'enseignement scolaire, au progrès général de tous. Nous avons également établi une autre source de revenus par la taxe des amusements ainsi les gens qui vont aux courses, au théâtre et dans les salles de spectacles divers pour s'amuser contribuent au maintien des hôpitaux et des hospices, et des institutions de charité; nous retirons de cet impôt appelé le sou du pauvre, plus de \$3,000,000 par année et nous rendons des services incalculables à nos malades et à nos indigents hospitalisés.

Mais il est une classe de citoyens qui ne sont point taxés en cette province, déclare M. Perrault, et ce sont les cultivateurs. Quelles sont les taxes qui sont imposées sur les cultivateurs? demandait l'hon. M. Caron en chambre il y a cinq ans, à une critique de M. Arthur Sauvé, alors chef de l'opposition. M. Sauvé n'a pu en trouver, et ne sut que répondre. La même question reste encore sans réponse aujourd'hui.

Avec le rétablissement de nos finances, nous avons entrepris la politique des bonnes routes et nous avons doté cette province du plus beau réseau routier de toutes les provinces du pays. Nous avons plus de 14,000 milles de routes améliorées dans la province, qui nous ont coûté la somme de \$130,000,000 et nous dépensons encore 12 à 15 millions de dollars chaque année pour la voirie. Savez-vous ce que les conservateurs avant nous dépensaient pour la voirie en cinq ans, de 1892 à 1897, la somme globale de \$6,000, et la dernière de leur régime ils ont consacré la somme colossale de \$18.75 pour les chemins. Il n'y a rien de surprenant qu'on ne veuille pas revenir à ce régime. Le gouvernement s'est dit ensuite: les municipalités n'ont pas le moyen d'entretenir cet immense réseau, nous allons l'entretenir à nos frais et nous obérons ainsi notre budget d'une somme de 5 à \$6,000,000 par année. Le gouvernement peut le faire parce qu'il possède des revenus suffisants; avec les conservateurs, c'est l'ère des déf-

icits et les municipalités recevront encore la charge d'entretenir les chemins parce qu'ils n'auront pas les moyens eux-mêmes de le faire.

Nous dépensons pour l'ins-truction publique plus de \$4,000,000 par année contre \$400,000; nous assumons la charge de construire les petites écoles rurales, nous érigeons des écoles techniques, des écoles d'agriculture. Nous consacrons à l'agriculture un budget direct de \$4,000,000, soit 11 pour cent contre seulement 7 pour cent en Ontario et nous aidons la classe agricole par tous les moyens subsides directs pour des engrais chimiques, afin de mieux cultiver et de mieux produire.

Nous aidons ensuite la colonisation, en payant pour les chemins, les ponts, les écoles, en distribuant aux colons des primes de défrichement et de labour. Aujourd'hui, en cette crise de chômage, nous contribuons au rétablissement des ouvriers des villes sur les terres en leur devant des primes doubles de défrichement et de labour. Depuis quelques mois, nous avons établi sur des terres plus de 2,000 familles d'ouvriers des villes, affectés par le chômage. Nous les aidons à bien s'établir en leur achetant des animaux de ferme et en leur procurant tous les avantages de se tirer d'affaire.

Passant au problème du chômage, M. Perrault demande quelle est la province qui a fait plus que Québec pour donner du travail aux chômeurs. Seulement dans mon département de la voirie, on emploie plus de 30,000 hommes sur les chemins. Nous ne refusons pas l'aide du gouvernement fédéral, mais nous lui disons: Faites vos travaux et nous ferons les nôtres, unissons nos efforts dans cette direction. Mais laissez donc les municipalités tranquilles au lieu de leur exiger 50 pour cent des argents déboursés.

L'an dernier, nous disions, nous, les libéraux, que la crise du chômage était mondiale mais M. Bennett criait partout que c'était la faute à M. King et qu'il n'y avait pas aucune raison qu'un pays jeune comme le nôtre puisse souffrir du chômage; il ajoutait: Dans trois mois je vais régler cette situation et tout le monde aura de l'emploi. M. Bennett promettait également de faire monter le prix du beurre de 32 sous à 50 sous la livre. Mais il est au pouvoir depuis un an. Qu'est-il résulté? Il y a bien plus de chômage que jamais et M. Bennett dit maintenant que la crise est mondiale et qu'il n'y peut rien.

M. Bennett a trouvé une solution de son genre: il a fait voter \$20,000,000 d'urgence à condition que les provinces en votent autant et les municipalités deux fois plus. Il donne 25 sous, la province 25 sous et les municipalités, 50 sous; c'est comme s'il vous disait: "Acheté un cheval, navez-le et je vous donnerai la bride. Ainsi Ottawa a donné à la province de Québec \$2,850,000 pour travaux remédiateurs au chômage, mais il l'a forcée à dépenser \$7,232,697 et a oblitéré les municipalités à l'andetter pour en profiter de ces nettoirs. de la somme de \$3,142,000. Voilà la situation exacte de la solution de M. Bennett.

M. Perrault ajoute que pen-

dant que les autres provinces accusent des déficits et qu'Ottawa nous crible de taxes, le gouvernement libéral de Québec soulage le contribuable et dégrève le budget des municipalités rurales d'une somme importante qui dépasse \$600,000 provenant des intérêts de 2 pour cent sur les prêts des bonnes routes. Ces intérêts sont maintenant abolis, et nous faisons ainsi un cadeau de plus de \$17,000,000 à la classe agricole de la province.

L'hon. G.W. Scott.

M. Scott fit une brève revue des affaires publiques en cette province. Il insista sur le côté financier de l'administration Taschereau et de celles qui l'ont précédée, démontrant que le crédit de la province occupe un rang très élevé. Le gouvernement Taschereau a toujours suivi une politique qui porte bonheur, et semble suivre l'avis de M. Micawber au sujet des dépenses. Comme question de fait, dit M. Scott, le gouvernement est le reflet du peuple, car si le peuple est extravagant, le gouvernement l'imite, et le peuple de la province est sage.

M. Scott fait observer que le gouvernement ne fait jamais la sourde oreille lorsqu'on lui demande d'aider une bonne cause. Il ne veut pas dire, ajouta-t-il, que le gouvernement est inflexible. Des erreurs ont certainement été commises, comme la chose arrive dans toutes les institutions humaines.

Les prêts à 2 p.c.

Abordant le sujet de la campagne actuelle, M. Scott fait allusion à la promesse que fait l'Opposition de prêter de l'argent aux fermiers à deux pour cent d'intérêt. La province, dit-il, doit payer 4 1/2 pour cent sur l'argent qu'elle emprunte. Ceux qui font cette promesse doivent ignorer les conditions réelles ou manquer de sincérité, mais le peuple ne se laissera pas influencer par de telles promesses.

Au sujet de la voirie, M. Scott dit que le Québec a moins de routes non améliorées qu'aucune autre province, toute proportion gardée. Nous avons en cette province près de 17,900 milles de routes améliorées; un grand nombre traversant des régions reculées de la province où ne vont pas ordinairement les touristes, et ont été construites pour l'avantage spécial de la population locale.

M. Scott traite de la façon dont le gouvernement s'efforce de régler de façon permanente le problème du chômage en établissant les chômeurs sur la terre et en prenant soin d'eux jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de le faire eux-mêmes. Cette politique a obtenu beaucoup de succès. En fait de politique constructive, dit M. Scott, on pourrait mentionner aussi les travaux exécutés par les départements de la Voirie et de la Colonisation, et qui fournissent de l'emploi à 30,000 hommes. Ceci est une politique qui donne au peuple une chance de gagner quelque argent. On ne doit pas oublier non plus, dit-il, que le gouvernement provincial a coopéré avec le gouvernement fédéral aux mesures prises contre le chômage l'an dernier.

Loi des accidents.

M. Scott rappelle ensuite que le gouvernement de Québec a adopté une nouvelle loi de compensations ouvrières sur ce continent fut mise en vigueur dans la province de Québec, alors que l'hon. M. Taschereau était ministre des Travaux Publics et du Travail. On ne doit pas oublier non plus, dit M. Scott, ce qui a été accompli dans l'intérêt de la santé publique. Le Québec a été la première province qui ait établi des unités sanitaires rurales. Il parla brièvement de la loi de l'Assistance Publique qui, grâce à l'argent navé par ceux qui fréquentent les théâtres, les courses de chevaux, etc., permet au gouvernement de faire beaucoup de bien. Au montant recueilli de cette façon, on ajoute un million de dollars par année provenant des profits de la Commis-

sion des Liqueurs.

On critique parfois la loi de l'Assistance Publique, spécialement la taxe de cinq pour cent prélevée sur les repas d'un dollar et plus. M. Scott ne croit pas cependant que les gens sérieux s'objectent à ce que le gouvernement retire une taxe de 5 pour cent lorsqu'un homme paye un dollar ou plus pour un repas. Quelle taxe plus équitable pourrait-on imposer pour venir en aide aux malades et aux pauvres? demanda-t-il.

Pas de scandales.

"Je crois pouvoir dire avec sincérité que nous n'avons violé aucune de nos promesses", dit l'hon. M. Scott. "Il n'y a pas de scandales dans l'administration de Québec. Notre dossier est net. Nous avons un gouvernement honorable, qui a toujours fait honneur à ses affaires. On dit que c'est un vieux gouvernement au pouvoir depuis 34 ans, mais ce ne sont pas toujours les mêmes hommes. Nous avons actuellement huit ministres actifs dont quatre font partie du cabinet depuis moins de trois ans. Quelle meilleure organisation pouvez-vous imaginer que celle de quatre jeunes ministres dont l'enthousiasme s'appuie sur l'expérience de quatre collègues plus âgés? Le parti a en M. Taschereau un homme qui croit que les vieux ministres doivent faire place à de plus jeunes, mais qui garde quelques-uns des vieux afin d'empêcher que les jeunes n'aillent trop vite. Nous avons une province dans laquelle personne n'est traité sur un pied d'infériorité à cause de sa couleur, de sa race ou de sa religion. Nous avons une province où la loi est suprême et respectée. Allons-nous enlever à la direction de cette administration l'homme de 64 ans qui a consacré les meilleures années de sa vie au service du public? C'est un homme qui peut servir d'exemple à tous les citoyens de la province, français ou anglais, comme question de fait à tous les citoyens d'origine canadienne. Il n'y a pas lieu de craindre que les gens raisonnables ne s'entendent pas au sujet de M. Taschereau.

"J'ai été en contact intime avec lui depuis neuf mois. Je n'ai jamais rencontré un plus parfait gentleman et je ne m'attendais pas d'en jamais rencontrer un qui soit plus honorable. (Applaudissements). Quel est celui d'entre vous qui, ayant un bon gérant, qui vous a permis de traverser une crise ou partie d'une crise, le renverrait de son service parce qu'un autre homme se présente en disant qu'il peut faire mieux, bien qu'il n'ait rien à montrer à l'appui de ses présentations? Vous n'êtes pas appelés à choisir entre M. Bennett et M. King, mais entre M. Taschereau, un homme d'oeuvres, et nos adversaires, gens pleins de promesses."

M. Ernest Boivin, ex-représentant de Shefford à la Chambre des Communes, ne prononça que quelques mots afin d'éviter les citoyens présents à la réunion de se rendre en aussi grand nombre que possible à l'assemblée de Granby, devant avoir lieu le soir même.

A Granby.

Une foule enthousiaste a écouté avec un très vif intérêt les discours prononcés par les mêmes orateurs, plus M. l'avocat Elisée Gaudet, de Waterloo, à l'assemblée tenue dans la soirée à l'hôtel de ville de Granby, où des centaines et des centaines de personnes s'étaient réunies. Un système de hauts parleurs avait été installé de façon à permettre aux personnes qui n'avaient pu pénétrer à l'intérieur de la salle d'entendre quand même les intéressants discours prononcés en l'occurrence.

Hâtons-nous d'ajouter que, comme à Waterloo, les défenseurs de la politique libérale furent très fréquemment interrompus par une salve d'applaudissements prolongés.

xxx

LOUIS A. TALBOT,

Avocat — Conseil du Roi.

WATERLOO, — P. QUE.

Assemblées libérales un peu partout dans le Comté

Le candidat libéral dans Shefford, M. le notaire R. R. Bachand, de même que ses lieutenants, tiendront une série d'assemblées aux endroits suivants, d'ici la date du scrutin, le 24 août courant.

- Août 17 Nomination, Waterloo.
  - " 18 A. M. South Stukely,
  - " 18 P. M. St. Alphonse,
  - " 18 Roxton Pond (soir)
  - " 19 a. m. Warden.
  - " 19 p.m. Beauregard Corner,
  - " 19 soir, Lawrenceville et West Shefford
  - " 20 a. m. Ste. Marie,
  - " 20 p. m. Ste. Anne,
  - " 20 soir, St. Valérien,
  - " 21 a. m. Ste. Cécile de Milton,
  - " 21 p. m. St. Joachim,
  - " 21 soir, Valcourt,
  - " 22 a. m. South Roxton,
  - " 22 p. m. Racine,
  - " 22 soir, Roxton Falls,
  - " 23 Bonsecours (North Stukely)
- Discours après la messe, dans les villages.
- soir, Grand ralliement à Granby.

NON UN CHARBON NOUVEAU MAIS VOTRE VIEIL ANTHRACITE PRÉFÈRE COLORE EN BLEU POUR VOTRE PROTECTION

charbon bleu

Téléphonez aujourd'hui à votre marchand et achetez en toute confiance—le 'charbon bleu' est garanti depuis la mine jusqu'à la porte de votre fournaise. Vous ne sauriez vous tromper—car on le reconnaît à sa couleur 'bleue'.

D. L. & W. Coal Co., of Canada Ltd.

## A dents blanches...

"Bennett accorde la prime sur le beurre", lisons-nous, ces jours derniers, en gros caractères noirs, dans la "Revue de Granby."

Le confrère ayant aguiché notre curiosité au plus haut point, nous nous sommes donné la peine de lire jusqu'au bout le texte qui accompagnait cette manchette ébouriffante.

Il s'agissait d'une déclaration faite à la convention conservatrice des Deux-Montagnes par l'honorable Arthur Sauvé, ministre des postes et chef dégoûté de l'opposition à Québec.

"Le gouvernement fédéral est disposé à discuter la question d'accorder une prime pour chaque livre de beurre de qualité fabriquée dans les beurreries rurales du pays," a dit en résumé M. Sauvé.

Nul ne contestera qu'il existe une petite différence entre accorder la prime en question et discuter l'opportunité ou l'inopportunité de l'accorder, mais, pour la "Revue", c'est tout comme.

Il ne faut pas oublier que nous sommes en temps d'élections et que le journal récemment passé au bleu n'y regarde pas de si près quand l'ordre est venu de taper sur ces m... rouges.

Mais la "Revue" n'oublie pas pour cela ses anciennes attaches politiques et il lui arrive parfois d'échapper un cri sincère, au grand scandale de ses nouveaux amis.

Témoin cette phrase où, parlant de la candidature alors probable et aujourd'hui certaine de Me Jos. Gingras, le même journal nous annonce candidement que "nombre de libéraux voteront pour les armes libérales..."

La chose n'est vraie qu'à demi, puisque nous connaissons une foule de conservateurs dans le comté de Shefford qui ne manqueront pas d'en faire autant le 24 août.

Et comment pourrait-on les en blâmer quand ils établissent un parallèle entre les œuvres du gouvernement Taschereau et les promesses irréalisables du gouvernement Bennett?

## M. Bennett et le chômage

### "Le fantôme du chômage sera terrassé"

"Vous demandez du travail, non des conférences; et vous aurez du travail..." "Il y a quelqu'un de responsable du chômage, et ce quelqu'un, ce ne sont pas des particuliers mais le gouvernement."

M. Bennett à Chatham, Nouveau-Brunswick, le 11 juillet 1930:

Si j'arrive au pouvoir, je convoquerai le parlement tout de suite après le 28 juillet pour mettre à l'étude le problème du chômage; pour faire voter des entreprises nationales qui donneront du travail à nos ouvriers. En même temps je ferai voter des lois qui mettront les Canadiens en état de lutter sur un pied d'égalité avec le reste du monde. Ainsi le fantôme du chômage sera terrassé.

(Compte-rendu d'un correspondant de la Canadian Press) M. Bennett à Québec, le 14 juillet 1930:

Vous demandez du travail, non des conférences; et vous aurez du travail... Si je manque à mes promesses, que les députés conservateurs du Québec et mes autres partisans me renversent du pouvoir. Je ne veux pas des honneurs et du pouvoir au prix des promesses violées.

(Compte-rendu de tous les journaux de Québec.)

M. Bennett à Sarnia, Ontario, le 17 juillet 1930:

Le Canada existe aujourd'hui dans une situation critique. Le chômage existe dans des proportions qu'on n'a jamais connues en ce pays. Et cela est dû à la politique du gouvernement d'Ottawa... Il y a quelqu'un de responsable du chômage, et ce quelqu'un, ce ne sont pas des particuliers mais le gouvernement.

(Compte-rendu de la Gazette de Montréal, journal tory.)

M. Bennett à Vancouver, le 18 juillet 1930:

Quelque aveugle qu'il soit (l'hon. M. King) à votre avenir, quelque sourd qu'il soit à vos besoins actuels, il ne sauraît, dans sa suffisance, fermer l'oreille au cri qui monte de tout le pays, cri de la misère et de la faim, cri des mamans, des papas et des petits enfants qui nous supplient, comme chrétiens et comme Canadiens, de leur venir en aide... Songez à la situation de celui qui a femme et enfants... Et pourtant, tout ce que vous demandez, vous, les hommes, c'est du travail... Jamais de ma vie je ne verrai autant de chômeurs qu'il y en a eu au Canada en cette année 1930.

(Compte-rendu d'un envoyé spécial de la Gazette de Montréal.)

M. Bennett à Toronto, le 22 juillet 1930:

On n'a jamais vu autant de chômeurs en notre pays; et cela parce que notre gouvernement a forcé nos ouvriers, hommes et femmes, à s'expatrier, et a envoyé notre capital à l'étranger pour y acheter des subsistances.

(Compte-rendu du Mail and Empire, journal tory.)

## L'exposition de Waterloo va s'ouvrir demain, samedi

Ce grand événement annuel est attendu avec impatience par tous les citoyens de la région

C'est demain, samedi, que s'ouvre en notre ville la grande exposition annuelle qui nous est fournie par la Société d'Agriculture du comté de Shefford.

Les promoteurs de l'entreprise n'ont rien épargné pour en faire un événement de première importance et même sans précédent en cette partie de nos Cantons.

Nos richesses agricoles et la valeur de nos troupeaux constituent une chose tout particulièrement intéressante pour nos concitoyens et les centaines d'autres personnes des autres parties de la province qui se rendront chez nous en cette circonstance.

La durée de l'exposition sera

de cinq jours complets, au cours desquels des attractions de toute sorte, musique, cirque, parties de balle au champ, danses, envolées en aéroplane, etc., seront présentées aux visiteurs.

Enfin, mardi et mercredi, les amateurs de courses de chevaux seront servis à souhait en voyant des coursiers rapides dévaler sur la piste de notre exposition, l'une des plus belles de la province en son genre.

Il convient donc de ne pas manquer ce grand événement et de reconnaître ainsi les efforts que font les officiers de notre société agricole pour nous donner ce qu'il y a de mieux en fait d'expositions régionales.

## Deux farceurs: Bennet et Houde

Quand, au cours de l'été de 1930, les libéraux disaient que le gouvernement King avait réduit la dette nationale de \$258,000,000, en cinq ans, diminué les taxes de \$118,000,000 dans le même temps, multiplié les surplus au cours de neuf années consécutives, répandu le commerce canadien sur tous les marchés du monde, et réalisé maints progrès économiques, sociaux et constitutionnels, les conservateurs n'avaient qu'une réponse à opposer à ces merveilleux accomplissements de l'administration libérale: "Oui, mais n'oubliez pas qu'il y a le beurre de la Nouvelle-Zélande."

En a-t-on assez parlé de cette question du beurre durant la campagne fédérale? Elle constituait le commencement, le milieu et la fin de tous les discours de mille histrions grotesques de la foire conservatrice, sous la direction du hableur Bennett, qui se faisait fort de démontrer que la suppression de l'importation du beurre de la Nouvelle-Zélande entraînerait un retour immédiat aux prix élevés.

## Le démenti par les faits

Des faits éclatants démontraient dès lors que la politique libérale n'avait pas causé la dépression des prix du beurre.

En effet, en 1924, avant la diminution des droits sur ce produit, on vendait celui-ci à 31 cents la livre en mai et à 35 1/2 en septembre.

En 1929, au moment où on importait une très forte quantité de beurre néo-zélandais les prix furent comme suit: 25 cents en mai et 39 cents en septembre. En plusieurs endroits du Canada, ce prix dépassa 40.

Il avait fallu la crise universelle de 1930, alors que les prix de toutes les marchandises étaient emportés dans la dégringolade générale, pour affecter sérieusement le marché du beurre.

Des politiciens sans scrupule profitèrent de cette détresse mondiale pour faire porter injustement aux gouvernements libéraux toute la responsabilité de la situation.

## Odieuse exploitation

Si cette odieuse exploitation des misères publiques a pu avoir du succès, au milieu des passions électorales, les auteurs d'une telle iniquité n'ont pas tardé à recevoir leur châtiment.

En juillet 1930, sous le régime libéral, le beurre se vendait encore 35 cents la livre; dix mois après l'accession au pouvoir des fabricants de promesses, en mai 1931, cette denrée se vendait de 18 à 20 cents la livre. Même, bien des cultivateurs, incapables de trouver des clients à ce prix, durent sacrifier leur produit à 15 cents la livre.

Nous relevons, dans les prix quotidiens des denrées, en page financière des divers journaux, les fluctuations suivantes:

Prix la livre, détail  
 Juin 1930 ..... 30 à 34c.  
 Juillet 1930 ..... 31 à 35c.  
 Avril 1931 ..... 24 à 28c.  
 Mai 1931 ..... 19 à 24c.  
 Juin 1931 ..... 19 à 22c.  
 Juillet 1931 ..... 20 à 23c.  
 Août 1931, à date ... 22 à 24c.

Qu'en pensent les cultivateurs trompés par les comédiens de 1930? On leur avait promis sur tous les tons, le retour aux prix de 39 et 40 cents. Voici que ces prix sont coupés par la moitié.

Nous avons entendu, dans nombre de centres ruraux, les réflexions des producteurs trompés. Une indignation profonde soulève le cœur de cette population honnête, qui ressent l'opprobre d'avoir été dupée par des démagogues.

## Doleurs rhumatismales

"Je souffrais de douleurs rhumatismales si intenses dans les épaules et dans les genoux qu'il m'était à peine possible de marcher," écrit Mme Emilie Ferg de Manawa, Wis. "Quelques bouteilles de Novoro du Dr. Pierre et de liniment Ouléo m'ont procuré un tel soulagement que je puis maintenant travailler sans sentir de douleurs." Des milliers d'autres personnes qui souffraient d'une

semblable manière ont trouvé un grand soulagement dans ces deux remèdes de confiance. On les obtient seulement par des agents locaux désignés par les fabricants: Dr. Peter Fahrney & Sons Co. de Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

## Nos conseillers se réunissent

Mercredi soir, à l'hôtel de vil-

le, nos édiles se réunissaient en une assemblée spéciale qui faisait suite à l'assemblée régulière du mois.

Sous la présidence de son Honneur le maire Côté et du pro-maire A. Robinson, tous les membres du conseil étaient présents.


Les lectures des minutes et des comptes furent lues par le secrétaire A. Boulay et approuvées à l'unanimité.

M. J. U. Poirier, auditeur de la ville, a donné le rapport se-

loo, ce qui a duré une couple d'heures.

La salle était remplie à sa pleine capacité de gens attirés par la rumeur qui avait circulé dans la journée à l'effet que les échevins devaient se réunir pour tenir une enquête sur l'incident déplorable de mardi.

La chose n'eut point lieu et plusieurs retournèrent désappointés, après avoir longuement attendu, dans l'espérance que ce sujet viendrait sur le tapis.



*Nous Annonçons*  
 l'appointement de  
**E. Pinsonneault**  
 ET CIE  
 Agent Autorisé  
 des Services Incomparables  
 de Nettoyage et Teinturerie  
**Dechaux**

PAR l'appointement de cette agence, notre Maison vous offre avantageusement une réelle qualité de nettoyage et de teinturerie, par laquelle est reconnue l'habileté de DECHAUX depuis trente ans.

Prenez avantage de ce service facile et placez vos commandes—obtenez plus que d'ordinaire une plus soignée finition du travail et une plus longue durée de vos vêtements et fouritures de maison.

**DONNEZ VOS COMMANDES ICI**



**NETTOYEURS, TEINTURIERS, EXPERTS DEPUIS 30 ANS**



**Objet précieux retrouvé**

Lucienne était très ennuyée... elle ne pouvait s'imaginer où elle avait bien pu perdre un bracelet précieux auquel elle tenait beaucoup... à l'hôtel ou au cours du voyage de retour à la maison.

"Je me demande où j'ai bien pu l'égarer", disait-elle constamment à sa mère. "Mais pourquoi ne téléphones-tu pas à l'hôtel? Tu saurais à quoi t'en tenir", lui suggéra celle-ci. "Il passe maintenant huit heures et demie, et un appel de longue distance ne coûtera que quelques sous."

Songez un peu à la joie de Lucienne lorsque le commis de l'hôtel lui apprit qu'on avait trouvé le bracelet dans sa chambre et qu'il lui serait expédié immédiatement par courrier recommandé.

Grâce à la suggestion de sa maman, Lucienne retrouva toute sa quiétude d'esprit et il lui en coûta moins que le prix du taxi de la gare à chez elle.

Les taux du soir des appels entre postes (n'importe qui) sont en vigueur de 7 p.m. à 8.30 p.m. heure locale. Les taux de nuit sont de 8.30 p.m. à 4 a.m. et sont encore plus bas.



# La voix de M. Taschereau

L'honorable L.-A. Taschereau, premier ministre de cette province, vient de lancer son manifeste électoral, et quel manifeste! C'est une magnifique pièce d'éloquence, le compendium de tout ce que la population québécoise, urbaine et citadine, doit à son administration.

Le premier ministre a dû, cependant, se limiter, passer sous silence une foule de réformes bienfaites opérées en ces dernières années par son gouvernement, mais, pour ce qui concerne les grandes lignes, rien, ou pratiquement, n'a été oublié. En prenant connaissance de ce manifeste et en méditant un tant soit peu sur chacun de ses points essentiels, tout électeur consciencieux et non prévenu sera suffisamment bien renseigné pour pouvoir rendre un verdict honnête et juste le jour du scrutin.

M. Taschereau établit en premier lieu le bilan des deux partis qui se livrent la lutte en ce moment, des deux partis qui, à tour de rôle, eurent en main les rênes du pouvoir à la Législature de Québec. En se basant sur des faits véridiques, sur des faits qui sont aujourd'hui de l'histoire, il démontre clairement que chaque fois que les libéraux veillèrent sur les destinées de cette province, ils dépassèrent de cent coudées en compétence et en savoir-faire leurs adversaires.

L'œuvre du parti libéral en cette province ne date pas d'hier; elle date des premiers jours de 1897, alors que les libéraux délogèrent du pouvoir ceux qui s'étaient rendus souverainement impopulaires par des mesures arbitraires, par des extravagances de toutes sortes, par la création de taxes et d'impôts harassants pour le peuple. Les premières années de l'administration libérale furent toutes marquées d'un effort continu et pénible pour ressusciter la confiance chez le peuple et aussi pour réparer les exactions commises par les administrations précédentes. Il fallait accomplir ce qui semblait impossible à la multitude: prendre la province de Québec qui, à cette époque, était à la queue des provinces canadiennes, et la mettre à la tête de la Confédération. Pour la grande majorité des citoyens, c'était là une ambition irréalisable. Et pourtant, à force de poursuivre résolument le but visé, à force d'énergie et de courage, du travail acharné et de la franche coopération d'une foule de beaux talents et de législateurs très distingués, l'idéal rêvé est devenu réalité. Depuis vingt ans, depuis dix ans surtout, aucun homme sérieux ne conteste la suprématie de la province de Québec sur toutes les autres provinces. Québec est décidément à la tête des provinces et donne le ton à toutes.

M. Taschereau rappelle, en effet, dans son manifeste d'hier, les œuvres incomparablement nombreuses et magnifiques que son gouvernement a accomplies à la suite des administrations libérales qui l'ont précédé.

Il appuie d'une façon spéciale sur les œuvres que sa propre administration est fière d'avoir accumulées au bénéfice des deux principales "forces vives de la nation": les cultivateurs et les ouvriers. Le premier ministre souligne surtout ce que ses collègues et lui ont fait pour tirer les ouvriers des impasses malheureuses dans lesquelles ils peuvent se trouver, eux et leurs familles; ce que ses collègues et lui ont fait pour redonner un élan nouveau à l'agriculture, qui constitue la première source de notre richesse nationale; ce qu'ils ont fait pour assurer à cette province la meilleure voirie en Amérique, les plus beaux ponts et les meilleurs moyens de communication interurbaine; ce qu'ils ont fait dans les domaines de la colonisation, des terres et forêts, des mines et des pêcheries, de l'instruction publique et de l'hygiène, pour le développement industriel et commercial de cette province.

M. Taschereau n'oublie pas non plus de rappeler, dans ce manifeste, la sollicitude marquée que son gouvernement a portée et porte encore à ce moment envers la classe, hélas! trop nombreuse des sans travail. C'est par millions que son gouvernement a distribué les surplus accumulés dans le Trésor Public, grâce à une habile, talentueuse et honnête gestion des revenus de cette province. Et M. Taschereau est fier de rappeler aux municipalités que son administration, loin de leur imposer, par ces temps difficiles, des taxes et des charges nouvelles, s'est employée à les soulager en réduisant le taux de l'intérêt sur l'argent qu'elles empruntent et en leur remettant, de plus, la somme globale de \$17,000,000 sur des emprunts antérieurs.

Bref, le manifeste de l'hon. M. Taschereau est une synthèse exacte des œuvres de son gouvernement. Il s'accompagne, comme toujours, d'un message de confiance en l'avenir et d'un témoignage à l'intelligence du peuple québécois, qui ne s'emballe pas et qui reste généralement sourd aux appels démagogiques.

M. Taschereau a confiance au bon jugement du peuple qu'il connaît bien et au service duquel il a consacré généreusement la moitié de sa vie. Cette confiance ne le trompera pas.

(La "Tribune", Sherbrooke.)

## Au retour d'Alaska.

Impressions d'un voyageur

A son retour d'Alaska avec le groupe de l'Université de Montréal, M. Paul E. Gingras, agent de district du Service des Voyageurs au chemin de fer Pacifique Canadien, et directeur technique de la grande excursion transcontinentale, a bien voulu nous communiquer ses impressions au sujet de ce voyage:

Durant 23 jours, un groupe fort distingué et représentatif de Canadiens-Français, auxquels s'étaient joints plusieurs Franco-américains, a visité les beaux sites de notre pays, voyageant sur le réseau du Pacifique Canadien. Ces touristes ont pu de la sorte se faire une idée de l'ampleur de notre grande compagnie de transport, appelée à juste titre "la plus grande organisation de voyages au monde" et de la perfection, comme de la multiplicité de ses services.

"En cours de route," dit M. Gingras, "nous avons visité les principales villes de l'Ouest, Winnipeg, Calgary, Edmonton, Vancouver, Victoria, etc. Nous avons fait des séjours dans les villégiatures si réputées de Banff et du lac Louise; nous avons traversé les lacs Supérieur et Huron, et enfin, nous avons effectué une croisière de neuf jours sur le littoral du Pacifique, visitant les endroits les plus intéressants, tels que Alert Bay, Prince Rupert, Ketchikan, Wrangell, Juneau, capitale de

l'Alaska et Skagway.

"De Snagway, un convoi nous fit franchir la célèbre White Pass pour nous amener ensuite jusqu'à Carcross, au Yukon, et à ce dernier endroit nous primes passage sur un vapeur confortable pour une journée de repos et de calme sur les eaux limpides du lac Tagish. Bref, l'itinéraire fut parfait sous tous rapports et les excursionnistes ont été unanimes à déclarer qu'il eut été impossible de le rendre plus attrayant.

"Nous avons rencontré de nos compatriotes Canadiens-français partout, tant dans l'Ouest canadien que sur la côte du Pacifique. A Winnipeg et à St-Boniface, à Calgary et à Edmonton, des comités de réception s'étaient formés pour recevoir nos voyageurs. A Vancouver et Victoria, plusieurs s'étaient rendus au devant de nous. A Prince Rupert, toute la population de langue française s'était rassemblée sur le quai pour souhaiter la bienvenue aux voyageurs de la vieille et lointaine province de Québec. Ils firent royalement les choses et, de loin, nous leur adressons un bien cordial et fraternel merci.

"A chacun des ports d'Alaska des Canadiens-français vinrent nous saluer. A Juneau, nous avons eu le plaisir de passer une soirée à l'hôtel des Soeurs de Ste-Anne de Lachine. Plusieurs d'entre elles sont dans cette région depuis au delà de 25 ans et l'on concevra facilement leur émotion de recevoir en même temps près de 90 des nôtres venus du Québec.

"Le R.P. Allard, o.m.i., mis-

sionnaire vétéran du Yukon, s'était porté à notre rencontre à Carcross et passa une journée complète avec notre groupe, venant ensuite nous reconduire jusqu'au vapeur qui devait nous reconduire jusqu'à Vancouver. Afin de prouver au Père Allard d'une façon tangible, leur vive admiration pour son dévouement et son travail auprès des Indiens du nord, les excursionnistes lui offrirent une bourse qui lui permettra de compléter la chapelle catholique de Carcross.

"En résumé, nous avons fait un merveilleux voyage, couvrant près de 9,000 milles, soit en train, bateau ou automobile, le tout sans aucun inconvénient aucune fatigue, avec le maximum de confort et d'attention. Nous avons encore les yeux et la pensée remplis des beautés scéniques de notre pays et de l'Alaska. En effet, qui oubliera jamais la soirée et la nuit sur le lac Tagish, au Yukon, quand il faisait encore jour à minuit. Ou encore la soirée au départ de Shagway, lorsque le vapeur descendit le canal de Lynn, le magnifique coucher de soleil à onze heures du soir, les glaciers et les montagnes altières!

M. Gingras termine en disant que ce voyage se fera de nouveau l'an prochain et il espère qu'un groupe encore plus nombreux des nôtres voudront en faire partie.

Certains ont une nature triste, avec tous les défauts d'une nature gaie.

(Suite de la page 2)

## La voirie provinciale actuelle

La longueur totale des chemins ruraux de la province est de 84,800 milles. La longueur totale améliorée de façon permanente sera de 15,500 milles à la fin de la présente saison de construction, soit une proportion de quarante-six pour cent du total.

Les chemins ruraux sont placés dans trois catégories, suivant leur importance: premièrement, les routes de grandes communications, ou réseau des grandes routes, dont la longueur totale est de 5,400 milles. Deuxièmement, les routes secondaires, ou routes de comté et de marché, dont la longueur totale est de vingt mille milles.

Les routes de grande communication relient tous les centres et elles nous rattachent aux provinces soeurs et aux Etats-Unis. Elles sont l'armature du réseau routier de la province.

Les routes secondaires relient entre elles les municipalités qui ne se trouvent pas sur les parcours des grandes routes, elles leur donnent accès aux grandes voies de communication ainsi qu'aux marchés.

Les routes de troisième classe sont d'intérêt local et desservent les "rangs" de chaque paroisse.

A la fin de 1930, sur l'ensemble des chemins des trois classes, quatorze mille cinq cents milles étaient améliorés d'une façon permanente. A la fin de


la présente saison, cette longueur atteindra au moins quinze mille cinq cents milles.

Le bienfait des grandes routes.

Le réseau des grandes routes de la province de Québec est le plus long du Canada et il est celui dont la construction est la plus avancée. Il comprend les cinquante-deux artères distinguées plus haut, est de cinq mille quatre cents milles.

A la fin de la présente année ce réseau sera entièrement terminé, sauf quelques milles dans les régions éloignées et peu fréquentées.

Les grandes routes desservent tous les territoires habités de la province. Elles mettent la province en relation avec les provinces soeurs et les Etats-Unis. Cinq routes du réseau communiquent directement avec la province d'Ontario. Dix routes communiquent avec l'Etat voisin de New York; sept communiquent avec l'Etat du Vermont; une avec l'Etat du New Hampshire; trois avec l'Etat du Maine et deux avec le Nouveau Brunswick. C'est grâce à ces grandes artères de communications que le tourisme a pu se développer ces dernières années dans des proportions aussi formidables. Il n'est vraiment pas un district, si éloigné soit-il, qui ne soit desservi par le réseau des grandes routes et avec lequel on ne puisse communiquer rapidement et confortablement.



**CLAIRVOYANTE . . . . .**  
**CARTOMANCIENNE . . . . .**

Le Présent... L'Avant... vous seront dévoilés par Mademoiselle JEANNE, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomanie. Ses révélations vous surprendront, et comont pour vous un guide précieux.

Lit dans les caisses comme dans un livre. Comper les paquets de cartes trois fois, dites nous quelles cartes vous avez retirées, et envoyez 50 cents en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder. Ecrivez dès aujourd'hui.

Adressez:  
Mademoiselle JEANNE,  
Cassier Postal 1400  
Beauce-Jonction, Qué.

L'homme qui se repose sur ses avirons est exposé à périr sur les écueils.

Quelle différence mettez-vous entre celui qui attaque et celui qui, étant attaqué, rend injure pour injure, sinon que l'un est le premier et l'autre le dernier à faire le mal.



# La PROVINCE avant les PARTIS

Faisant appel en ces temps exceptionnels à toutes les bonnes volontés et aux électeurs sages des deux partis, le gouvernement Taschereau croit pouvoir se placer en cette heure solennelle au-dessus de la POLITIQUE.

**Lisez ce qu'il a fait:** C'est l'histoire du progrès de Québec et de l'avancement des nôtres en ces dix dernières années.

**Lisez ce qu'il fera:** Ce sont les promesses solennelles d'un gouvernement qui n'a jamais manqué à une seule de ses promesses.

## CE QUE TASCHEREAU A FAIT

Les onze ans du régime ont été onze ans de SURPLUS. Chaque année, depuis onze ans, les finances du Québec ont accusé un surplus substantiel, soit un total de \$22,532,119.88. Ce sont ces magnifiques surplus, fruit d'une sage administration, qui ont permis les réalisations extraordinaires que la Province a connues dans tous les domaines.

Bonnes Routes	Agriculture	Pour les Ouvriers	Assistance Publique
\$120,000,000 dépensés à construire 13,658 milles de bonnes routes.	Programme admirable d'économie rurale. (Drainage, Engrais, semences, primes et concours, etc.)	Loi généreuse de compensation pour les accidents du travail.	\$17,000,000 aux hôpitaux en capital.
Entretien de toutes les grandes routes aux frais du gouvernement.	Amélioration des troupeaux, qui ajoutera 50 millions au revenu annuel des cultivateurs.	Liberté d'association.	\$3,500,000 par année: aux hôpitaux, hospices de vieillards, sanatoria pour tuberculeux, maisons de refuge, etc.
En conséquence: Des centaines de millions dépensés chez nous par les touristes.	Ecoles d'Agriculture, Fermes modèles, Prêt agricole réduit à 5%, Primes de toutes sortes.	Bureaux gratuits de placement.	Autres Initiatives
Valeur de propriété rurale augmentée.		Hygiène et inspection des ateliers.	Unités Sanitaires.
Accès facile aux marchés.		Dispensaires et cliniques.	Loi de régie des alcools.
Hôtellerie rurale, etc.		Réglementation du travail des femmes et des enfants.	Prohibition de l'exportation d'énergie électrique.
		Prévention des accidents.	
		Assurances sociales.	

### INSTRUCTION PUBLIQUE

Ecole des Hautes Etudes Commerciales — Ecoles techniques et polytechniques — Ecoles primaires — Octrois aux universités, collèges classiques, écoles d'agriculture — Arts et métiers — Bourses d'Europe.

### POUR LE CHÔMAGE

- « Taschereau vient d'obtenir que les chantiers de coupe augmentent leurs activités cet hiver et payent \$5,000,000 de gages de plus qu'à l'ordinaire, employant des milliers d'ouvriers additionnels.
- « Plus de 30,000 hommes affectés aux travaux de voirie, sans parler de ceux qui seront employés sous peu à la construction des ponts et des bâtisses publiques.
- « Taschereau inaugure un programme de Retour à la Terre. A tous ceux qui s'établissent sur la terre, le gouvernement fournit aide généreuse (don d'une charrue, d'un cheval, d'une vache, de graines de semence). En plus, primes de labour, de résidence et de défrichement.

## CE QUE TASCHEREAU FERA

- (a) Un programme d'économie rurale, adapté aux conditions actuelles et locales, promet de développer au centuple notre agriculture et d'augmenter le revenu de nos cultivateurs.
- (b) Une loi d'Assurances Sociales, (pensions de vieillesse, etc.) est à l'étude en ce moment par une commission d'économistes et de chefs ouvriers de première valeur.
- (c) Ecoles d'agriculture dans chaque comté, où l'enseignement technique agricole sera mis sur un pied d'égalité avec l'enseignement général.
- (d) Programme de retour à la terre.
- (e) Encouragement généreux donné à la fabrication du beurre et au fromage.
- (f) Développement plus intense du tourisme.
- (g) Achèvement du réseau routier.
- (h) Développement de nos ressources minières.

Plus que jamais, notre province a besoin d'un homme qui a fait ses preuves

# Réélisons TASCHEREAU: C'est notre intérêt

Le Comité Central Libéral, 23 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal.

# AU Foyer

## La Dentellière

La coiffe sur son front palpite comme une aile  
Et le ciel tout entier se mire dans ses yeux;  
Elle sourit tandis qu'en l'azur radieux  
Monte d'un vol aigu la première hirondelle.

Elle chante déjà lorsque dans la chapelle  
Le nid s'éveille au son de l'angélus pieux;  
Dès l'aube, le métier jamais silencieux  
Rythme sa douce voix et fredonne avec elle...

Le soir vient... Le soleil splendide à son déclin  
Baise ses cheveux blonds, et la coiffe de lin  
Nimbe son clair profil qui se penche dans l'ombre.

Le fuseau se déroule et tourne et vire encor,  
Et l'astre, se jouant parmi les fils sans nombre,  
Fait éclore à ses doigts une dentelle d'or!

Gabrielle VOLLAND

## La finesse de la femme

Dieu a donné à l'homme et à la femme des capacités proportionnées aux rôles qu'ils ont à remplir. C'est vrai pour l'esprit. La femme a reçu le genre d'esprit qui convient le mieux à ses conditions et à ses besoins. Or, il y a d'après Pascal, deux sortes d'esprit de finesse. Il semble bien que l'homme possède au plus haut degré l'esprit géométrique plus rigide et plus impératif, et la femme l'esprit de finesse, plus souple et plus insinuant.

Un de nos écrivains les plus délicats, Louis Madelein, écrivait récemment, dans un article de la "Revue hebdomadaire" sur la cour de Napoléon 1er, que la femme s'adapte plus vite que l'homme aux situations nouvelles créées par les révolutions et il ajoutait que ce n'est pas étonnant car elle est cent fois... c'est peut-être beaucoup... mettons: qu'elle est bien plus fine que l'homme. J'ajouterais à mon tour qu'il n'est pas étonnant qu'elle en a plus besoin, s'il ne crée pas la faculté comme le croyait Darwin, la développe considérablement.

La femme est un être faible, or l'arme des faibles, c'est la finesse. C'est par la ruse, une des formes de la finesse, que les petites bêtes se défendent con-

tre les grosses, et souvent l'emportent sur elles. Le mastodonte a disparu dans une révolution géologique: la marte a survécu quoique plus faible et parce que plus fine.

La femme est, elle aussi, une fine mouche qui se tire toujours d'affaires contre lesquelles elle a parfois à se défendre. Elle n'a pas pour cela de forme musculaire; mais elle a bien mieux, la finesse, l'habileté, la ruse. Elle arrive à ses fins, sans avoir l'air d'y toucher, par mille petits artifices.

Elle est essentiellement diplomate et elle excelle à rouler les pauvres hommes qui sont souvent auprès d'elle de grands naïfs. On lit: "Ce que femme veut, Dieu le veut" mais si elle sait amener le bon Dieu lui-même à ses fins, c'est un jeu pour elle de faire vouloir à l'homme ce qu'elle veut. Pour cela, quand elle a une idée en tête, elle lui fait croire que c'est lui qui l'a voulu, qui l'a conçu qu'il agit librement et en maître; alors il lui obéit comme un mouton; de la sorte, il en a tout l'honneur, mais elle en a tout le profit.

Grâce à sa finesse, la femme a donc une certaine supériorité qui vient de l'esprit, assurément, mais est-ce bien une supériorité intellectuelle? L'esprit de finesse est-il plus élevé que l'esprit géométrique? C'est une question que je laisse à résoudre.

### ... Conseils ...

#### Nettoyage humide des taches de graisse

On peut très bien enlever les taches de graisse avec de l'essence d'eucalyptus, en mettant sous l'étoffe un morceau de flanelle, et en frottant la tache avec un autre morceau de flanelle imbibée d'eucalyptus.

Avant de tirer des fils dans un tissu serré, frottez l'envers de l'étoffe, à l'endroit voulu, d'un morceau de savon sec. Le fil glissera plus aisément.

#### Contre les mites

En réalité, il n'y a pas de procédé vraiment positif contre les mites. On peut s'en défendre, on peut limiter les dégâts, on ne peut pas se débarrasser complètement des horribles bestioles.

Le procédé— nouveau— du pulvérisateur dispensant dans les penderies et sur rideaux et tentures des liquides prétendus mortels, est loin de produire l'effet qu'on attend de lui. Il agit surtout de façon momentanée. Mais, quand les vapeurs du liquide sont dissipées, les mites reprennent vite.

Selon moi, voici le meilleur plan de défense:

1o Confier au fourreur les manteaux précieux et les tapis de haute laine dès mai ou juin;  
2o Empaqueter dans les journaux fraîchement imprimés des lainages, les fourrures de moindre importance, que l'on ne portera pas du tout de l'été. On les aura, auparavant, convenablement brossés et nettoyés, puis farcis de tablettes de camphre. Et le tout sera enfermé dans une malle ou une boîte bien close.

3o Brosser au moins une fois par semaine, tous les vêtements qui restent dans la penderie. Deux fois par semaine, pulvériser dans la pièce du tétrachlo-

**THE King**  
Le Nom qui est un gage de Qualité...  
**Cole CAFE**

rure de carbone ou tout autre désinfectant, après avoir fermé les fenêtres et les portes;

4o Quand on part en vacances, emporter avec soi les vêtements utiles. Enfermer les autres, avec du camphre, dans des journaux et des malles. Ne rien laisser dans la penderie qui puisse plaire aux mites;

5o Rouler sur eux-mêmes les tapis de seconde zone, qui ne valent pas la peine d'être confiés à un fourreur. Les camphrer avec soin. Les envelopper de journaux. Agir de même pour les tentures;

6o Disposer dans les tiroirs et les armoires que l'on sait hantés par les mites des tampons d'ouate imbibés de tétrachlorure de carbone.

Et malgré toutes ces précautions, il sera bien rare que vous ne trouviez, en octobre, quelque bas mis à mal ou quelque cache nez hors d'usage.

#### Conseil pour serrer les fourrures

Enfermer dans des cartons les fourrures saupoudrées de poudre de pyrèthre. Pour assurer la fermeture hermétique, coller des bandelettes de papier enduit de benzine sur les ouvertures du carton.

Si vous ne craignez pas l'odeur du tabac, parsemez les armoires où vous serrez vos fourrures, de pipes en terre bien "culottées", suivant le terme consacré.

### Notre "signe de piastre"

D'où vient le "signe de piastre" (\$), comme on dit en canayen, ou en d'autres termes, le signe qui symbolise la valeur du dollar?

De la mythologie et, plus précisément, des colonnes d'Hercule. Pour faciliter les échanges commerciaux, alors que l'Espagne pliait sous le poids de l'or de l'Amérique du Sud, elle créa au XV<sup>e</sup> siècle une pièce de 8 réaux qui portait sur une de ses faces les deux colonnes d'Hercule, barrées par la devise "plus ultra".

Les Anglais, ayant besoin de ces pièces, les dénommèrent "Pillar-Dollar".

Le mot dollar vient de l'allemand thaler, pièce de monnaie, Les Anglais en firent dollar et Pillar-Dollar, dollar à colonnes.

Plus tard, l'Espagne frappa d'autres pièces en monnaie. Les colonnes d'Hercule y figurent toujours mais on les a en-

tourées de guirlandes en formes de "S".

La colonne de gauche porte le mot plus et celle de droite le mot ultra.

Le Congrès des Etats-Unis, 7 juillet 1767, décida la création d'une pièce de 1 dollar, de même valeur que le Pillar-Dollar espagnol, alors monnaie courante aux Etats-Unis.

La guirlande devint un S que l'on barra par les colonnes d'Hercule.

### L'Obscurantisme

L'obscurantisme est le défaut commun de ceux qui veulent briller et dominer, malgré leur ignorance, l'insuffisance de leurs aptitudes, sans se donner le mal d'acquiescer par l'étude et le travail, ce qui manque à leur bagage de connaissances.

Pour se maintenir à la hauteur de la position qu'ils ambitionnent garder malgré leur insuffisance ils procèdent tous de la même façon et commencent par discréditer, par la calomnie, l'insinuation, ceux de leur entourage qui ont le malheur de posséder les qualités, dons ou aptitudes qui leur font défaut. Ils exagèrent et grossissent à dessein les erreurs, ou oublis qu'ils ont pu commettre dans un autre domaine afin de les empêcher d'obtenir l'avancement qu'ils méritent. Ils s'entourent de préférence de gens de moindre capacité afin de maintenir sans effort leur suprématie dans leur sphère d'action.

L'obscurantisme est la plaie de la société, des corporations administratives, politiques et autres.

L'obscurantisme s'affuble toujours du mérite des autres s'attribue les bonnes actions auxquelles il n'a pas songé. C'est comme le bon La Fontaine l'a dit: "Le Geai paré des plumes du paon."

Il faut croire que la race s'est perpétuée et que cette engeance n'est pas prête de s'éteindre, malgré le ridicule que la fabuliste a cherché à lui infliger.

Le ridicule ne tue pas toujours, quoi qu'on en dise.

### Pour vos desserts

#### Gâteau fait à la crème

2 tasses de farine, 1 oeuf, 1 tasse de sucre raffiné, 1 tasse de lait ou d'eau, 2 cuillérées à thé de crème de tarte Gillet, 2 cuillérées de beurre fondu. Mettre le tout dans un bol et battre jusqu'à ce que le mélange soit léger.

#### Beignes

1/2 livre de beurre frais, 6 oeufs, 2 tasses de sucre, 10 à 12 tasses de farine, 5 cuillérées à thé de poudre à pâte, 1/4 c. à thé de muscade.

Mode de préparation: Défaire le beurre en crème et lui ajouter le sucre, les jaunes d'oeufs, le lait, les blancs d'oeufs battus en neige et la farine tamisée avec la muscade et la poudre à pâte. Etendre la pâte de 1/4 de pouce d'épaisseur, découper à l'emporte-pièce et faites frire dans le saindoux bouillant.

#### Tartelettes aux bananes

1 tasse de lait ébouillanté, 2 oeufs, 1-8 c. à thé de sel, 1 grosse banane, 2 c. à soupe de sucre en poudre, 2-3 c. à soupe de farine, 1-3 tasse de sucre, 4 c. à soupe de crème, 2 c. à thé de jus de citron, 1/2 c. à thé d'extrait de citron.

Façon de procéder: a— Mélangez à fond la farine avec un

peu de lait froid et ensuite incorporez en brassant le reste du lait et cuisez au bain-marie jusqu'à ce que le mélange soit épais; b— Battez les oeufs et le sucre ensemble et ajoutez au lait épais. Laissez refroidir. c— Incorporez en brassant la crème, le jus de citron et les tranches minces de bananes et remplissez les croûtes préalablement cuites au four. d— Couvrez de meringue à laquelle vous aurez ajouté 2-3 c. à thé de jus de citron.

#### Glace au chocolat pour roulé

Faites fondre au-dessus d'eau chaude: 2 carnes de chocolat, ajoutez 1 cuillérée à soupe de beurre fondu et 1/2 tasse de sucre mélangé avec 1/2 cuillérée à soupe de "corn starch" et 1/2 cuillérée à thé de sel. Lorsque le tout est bien mélangé, ajoutez: 1 tasse de lait petit à petit, et faites cuire 10 minutes ou jusqu'à ce que le mélange épaisse, remuant constamment. Ajoutez 1/2 tasse de noix hachées et 1/2 cuillérée à thé de vanille et faites refroidir avant de verser.

### Petits Conseils

Pour raviver les couleurs d'une carpe. Commencer par bien brosser la carpe, la battre même si l'on en a la possibilité. Préparer une infusion très forte de thé noir, et y ajouter un cinquième environ de vinaigre. Passer ce mélange avec une brosse sur la carpe et brosser de nouveau énergiquement. Ce procédé ne convient pas aux carpes de couleur tendre.

Pour enlever les taches d'eau

## Cher petit!

Une mère ne peut s'attendre à ce que son enfant échappe à tous les maux communs aux bébés, mais elle peut cependant contribuer efficacement à en diminuer la gravité.

Si votre enfant est constipé, s'il est enrhumé, fiévreux, sans appétit ou a une langue chargée, n'attendez pas les conséquences plus graves. Procurez-vous des Tablettes Baby's Own sans tarder.

Pour votre propre sécurité, avez toujours de ces Tablettes sous la main. 25c le paquet dans les pharmacies.

**TABLETTES BABY'S OWN**  
(Dr. Williams') F174



sur les meubles vernis.— Frotter les parties tachées longtemps, avec un tampon trempé dans un mélange de 2 parties d'encastique; une de térébenthine; une d'huile de ricin; une d'alcool.

Contre le rhume de cerveau aigu ou rebelle.— Ne pas sortir si le temps est froid et humide, garder le lit si possible, prendre des tisanes chaudes: sureau, tilleul, violettes, grogs et des bains de pieds sinapisés. Installer dans les narines de l'huile goménolée.

Dans certains cas l'insolence est la fleur même de la bonne éducation.

Plus de soucis au sujet des heures de repas lorsque vous CUISEZ par



## L'ELECTRICITE

...la méthode facile, moderne...

Payez seulement \$5.00 comptant

Tournez simplement le commutateur pour obtenir une chaleur de cuisson uniforme, parfaite, dès que vous le désirez. Le résultat? Des repas délicieux et un minimum d'ennuis dans une cuisine fraîche, propre et confortable. Choisissez votre poêle électrique dès aujourd'hui ou prenez-en un électrique à combinaison, qui vous assure la cuisson à l'électricité, ainsi que celle au charbon pour vous réchauffer l'hiver.

**Southern Canada Power Company Limited**  
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

EN SE SERVANT DES PAPIERS A MOUCHES VILSON

Chaque papier ternit des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.  
3 Papiers dans chaque Paquet.  
10 CENTS LE PAQUET  
dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généralistes.  
POURQUOI PAYER PLUS?  
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

## SON MARI LA TAQUINAIT Mais pas longtemps!

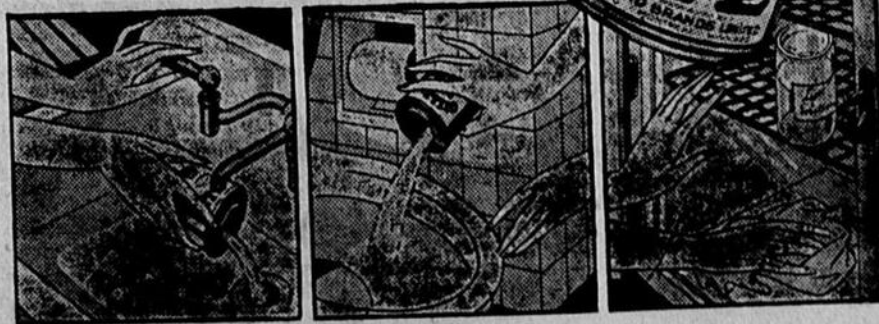
"Je commençai à prendre les Sels Kruschen pour l'état bilieux et depuis ces deux dernières années j'en suis libérée. Je continue à les prendre car je constate qu'ils me conservent en parfaite santé. Mon mari riait de me voir prendre les Sels Kruschen; aujourd'hui, il en prend lui-même ainsi que mes enfants. Sincères remerciements." — Mme G. P.

Lorsque vos sucres gastriques ou digestifs refusent de s'écouler, votre nourriture au lieu d'être absorbée par votre organisme, simplement s'amoncele et fermentent en vous, produisant ainsi des gaz et des acides nocifs qui causent l'état bilieux, les aigreurs d'estomac et la flatulence.

Kruschen est une combinaison de six sels minéraux qui atteignent directement la source du mal. D'abord, il stimule l'écoulement des sucres gastriques et autres afin de faciliter la digestion, ensuite, il assure une élimination quotidienne sûre, complète et régulière de tous les déchets organiques. Ce qui vous vaudra une élimination de l'état bilieux et un renouveau de jouissance à savoir votre nourriture sans la moindre crainte de souffrir.

## Lessive en Flocons

nettoie la chambre de bain en la moitié moins de temps



■ Pleine force pour évier ■ Pleine force pour bol de cabinet ■ En solution pour nettoyage général

La Lessive GILLETT "chasse la saleté"

## GILLETT

\* La lessive ne doit jamais être dissoute dans l'eau chaude.

UNE cuillérée à soupe de Lessive Gillett dissoute dans un gallon d'eau froide, donne une solution sûre et efficace pour le nettoyage rapide de la chambre de bain.

Employez-la pour laver murs, plâcher, évier et bain... et n'oubliez pas, quand vous vous servez ainsi de la Lessive Gillett, que vous désinfectez en même temps que vous nettoyez.

Une fois par semaine, versez de la Lessive Gillett pleine force dans le bol de cabinet, et celui-ci sera toujours propre et libre de toute obstruction.

La Lessive Gillett peut servir à des douzaines d'usages à la maison. Demandez la nouvelle brochure GRATUITE de la Lessive Gillett, qui en décrit les multiples applications pour fins de nettoyage.

## Nouvelles de Waterloo

Mme l'avocat S. Mooney, de Pertuis, ainsi que sa soeur, Mme Eva Powers, de Grand Falls, N.B., sont actuellement en visite chez leur oncle, M. F. K. Leclaire, de l'hôtel Canada.

L'Honorable W.S. Bullock était de passage en notre ville, mercredi.

M. et Mme R.R. Bachand se rendaient à Ste-Agathe, en fin de semaine.

Mme Rosaire Roy, de Saint-Lambert, est l'hôte de Mme R. K. Bachand, cette semaine.

La famille J.H. Larose faisait un voyage à Montréal, mardi.

La grande fête nautique de samedi dernier, à la plage de l'Atlas Plywood, a réuni près de mille spectateurs, remportant un succès sans précédent. De jolis cadeaux furent distribués aux vainqueurs des différentes courses.

Mlle Jeanne et Madeleine Poirier, ainsi que M. Bradley, se rendaient à Montréal, mardi.

La famille Oscar Séguin a passé la journée de mercredi au camp de M. T. Dupaul, au lac Libby.

MM. Joseph Gingras et J.H. Poirier faisaient un voyage à Montréal, lundi.

Le Dr et Mme E. Chaussé et leur fille, de Montréal, visitaient le Dr Larose, dimanche.

Le notaire L.C. Godbout est de retour à Waterloo, après avoir passé une quinzaine à St-Eloi.

M. et Mme H. Blackburn, leurs enfants, Germaine, Lucia et Robert, de Gifford, sont en visite chez M. et Mme A. Ross, de Warden.

M. Yvon Lepage passe quelques jours chez ses parents, à l'occasion du mariage de son frère.

Mlle Yvonne Boutin, de St-Damase, est en visite chez des amis à Warden.

M. Hubert Mercier, de Montréal, passe la fin de ses vacances chez son cousin, M. A. Ross, de Warden.

Mme A. Ross est allée visiter ses parents à Québec.

M. et Mme A. Morin et leurs enfants, de Verdun, Mme J. Dupont, de St-Hyacinthe, étaient les hôtes de la famille Ovide Jolin, mercredi.

## Belle réception à Magog

Il y eut le 1er août, une belle réception à la salle du théâtre Capitol à l'occasion du mariage de M. et Mme Paul Eugène Desmarais. L'entrée des nouveaux époux se fit au milieu d'applaudissements de Bienvenue et au son de l'hymne national. On les fit monter sur l'estrade et Mme Georges Lussier chanta une chanson choisie pour la circonstance. Ensuite, la petite Cécile, soeur du marié, récita son compliment et présenta un bouquet de pois de senteur. Le programme se déroula avec entrain et gaieté sous la direction de M. Georges Lussier. Il y eut danse, chant et déclamation.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Alfred Desmarais père et mère du marié, M. et Mme Stanislas Girard, père et mère de la mariée, M. Pierre-Paul Girard, Mlle Thérèse Patenaude, de Valcourt, Mlle Lucette Desmarais, M. A. Déglise, de Waterloo, Mlle Simonne Desmarais, M. R. Gariépy, de Waterloo, Mlle Eliane Desmarais, M. Lucien Carrière et Conrad Desmarais, Mlles Bernadette, Marie Claire, Cécile, Stella, Pauline, Jeanine Desmarais, M. Emile Sirois, MM. et Mmes J.H. Lussier, Zoël Desmarais et Euclide Desmarais, de Valcourt, Albert Massé de Lawrenceville, Georges Lussier de Sherbrooke, Edmond Lussier, Wilfrid Lussier, de Kingsbury, Dollard Bolduc, d'East-

man, Fidèle Couture, Mme B. Couture, Valéda Lussier, de Sherbrooke, Gaston Lussier, Berthe Perron, Estelle Desmarais, René Monast, Marie Paul Desmarais, Paul Patenaude, tous de Valcourt, Berthe Desmarais, Wilfrid Charbonneau, Claire Desmarais, MM. Noël et Janson, Léonard Desmarais, de Racine, MM. et Mmes Emile Robin, Wilfrid Houle, Armand Bombardier, de Valcourt, Wilfrid Trudel, Ovide Barnais, Emery Lavoie, Damase Tessier, M. Aldor Lemieux, Mlles E. Tessier, Blanche Tessier, de Sherbrooke, Alice Tessier, Germaine Nadeau, Jeannette Nadeau, Cécile Sirois, Annette Terrien, Rosa Sirois, Marguerite Beauvais, Gisèle Terrien, M. Gérard Ledoux, Arthur Laprise, Oscar Ducharme et A. Meek.

A minuit, un succulent goûter fut servi: sandwiches, gâteaux, crème glacée. Tous se séparèrent à une heure assez avancée, emportant le meilleur souvenir de cette agréable assemblée.



**LOI DES FAILLITES**  
PROVINCE DE QUEBEC.  
Dans l'affaire de l'actif de Thomas McGowan de St Joachim, comté de Shefford, cédant autorisé.

Avis est par les présentes

donné que Thomas McGowan de St Joachim, comté de Shefford, a le dixième jour du mois d'août 1931, par une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers et que Léonidas Bachand, réquisiteur officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à la première assemblée des créanciers.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue au bureau du notaire au palais de justice dans la ville de Sherbrooke, province de Québec, à deux heures et trente minutes (2.30) de l'après-midi, le 31 août 1931.

Pour vous donner droit de voter à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée, doivent être déposées entre mes mains avant la dite assemblée.

Soyez aussi avisé que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant le droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic; autrement, le produit de l'actif au débiteur sera distribué entre les ayants droit, sans égard à votre réclamation.

Soyez aussi notifié qu'à cette assemblée, les créanciers éliront un syndic permanent.

Daté à Waterloo, P.Q., ce dou-

zième jour d'août 1931.  
ARMAND BOULAY,  
Gardien.

Veillez prendre avis que, à partir de cette date, Georges Allaire ne sera plus tenu responsable des dettes contractées par son épouse, Mme G. Allaire.

GEORGES ALLAIRE,  
R.R. No 1, Lawrenceville.



**AVIS**  
PROVINCE DE QUEBEC.  
DISTRIC DE BEDFORD.

Dans l'affaire de la succession vacante de feu Henri Marquette.  
AVIS est donné que le trente juillet 1931, le sousigné, par une ordonnance de la Cour Supérieure du District de Bedford, a été nommé curateur à la succession vacante de feu Henri Marquette, en son vivant, cultivateur, de la paroisse de l'Enfant-Jésus d'Ely, dit District.

Les réclamations attestées sous serment doivent être produites entre mes mains, dans les trente jours de ce avis.

E. ST-PIERRE,  
Notaire  
St-Pie de Bagot, P. Q.

M. et Mme Josaphat Morisseau ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph Ovide Jean Guy. Parrain: M. Ovide Pinel, marraine: Mlle Marie Jeanne Renaud. Porteuse: Mlle Laurette Renaud.

# 49.29% ONT VOTE

## Pour les pneus que nous vendons

Plusieurs milliers de Canadiens— appartenant à toutes les classes de la société et domiciliés dans toutes les parties du pays— ont reçu cette demande: "Si vous aviez à acheter un pneu aujourd'hui, quelle marque achèteriez-vous?"

L'identité de celui qui posait la question était un secret... le propriétaire n'ayant par conséquent aucune idée par qui la question était posée.

49.29% ONT REPONDU: GOODYEAR

Les autres ont réparti leur préférence à peu près également sur vingt autres marques... donnant à chacun un vote d'environ

1/20 DU VOTE ACCORDE AUX GOOD-YEAR!

Peut-il exister un seul doute dans votre esprit au sujet du pneu que vous devrez acheter à l'avenir?

Hésiteriez-vous à acheter des Goodyear si 49% de vos amis disaient que les Goodyear étaient le meilleur choix que vous pouvez faire?

Cette enquête a été faite pour vous. Vous avez fait votre propre expérience. Vous avez fait votre propre épreuve. Et maintenant, après l'expérience de milliers de propriétaires d'autos commes vous-même vous en êtes arrivé à un verdict incontestable... un verdict qui n'amène aucune réplique... un verdict qui vous indique la disposition à prendre...

Et voici une surprise!

Vous constaterez que les Goodyear sont à des prix aussi bas que d'autres pneus qui ne reçoivent que 1/20 de la préférence du public. De fait, les Goodyear peuvent être obtenus aujourd'hui à des conditions meilleures que jamais.

Venez voir des valeurs en fait de pneus qui nous ont permis de devenir les vendeurs de pneus les plus en vedette du comté de Shefford.



GOODYEAR ALL-WEATHER

GOODYEAR PATHFINDER

(A) J.A. Comeau offre des valeurs exceptionnelles en fait de pneus aux automobilistes de Waterloo et Granby. Notre service couvre le district tout entier. Toutes réparations faites par des hommes d'expérience entraînés dans les ateliers Goodyear. Service de camion parfaitement équipé toujours à votre entière disposition.

# J. A. COMEAU

TELEPHONE 248 RUE PRINCIPALE  
GRANBY, P. Q.

**CANADA'S GREAT EASTERN EXHIBITION**  
AUG. 29-SEP. 5 1931  
SHERBROOKE

6 Jours — 5 Soirs  
Prix \$25,000.  
Animaux Vivants  
Agriculture  
Ouvrages de femmes et d'enfants  
Département des jeunes fermiers  
Courses avec harnais  
Exhibit de Chevaux de Chiens, de fleurs et volailles.  
Revue  
Sensations de 1931.  
Spectacles White Way  
Pour liste de prix et information s'adresser à:  
Sydney E. Francis  
Gérant général  
J.H. Blue, J.S. Tétréault  
prés. vice-prés.

Mercredi matin, à l'église St-Bernardin de Waterloo, avait lieu la bénédiction nuptiale de M. Alexis Bélanger avec Mlle Irène Foisy. Il y eut réception chez M. Joseph Foisy à laquelle prirent part une centaine d'invités. Les nouveaux mariés sont partis pour un voyage de noces à Québec.

M. Eugène Courtemanche et sa fille faisaient un voyage à St-Jean d'Iberville, mercredi.

Mlle Giroux recevait à un brève, mercredi soir, à la résidence de M. J. Mercure, en l'honneur de son invitée, Mlle A. Chevrier, de St-Lambert.

M. l'abbé Jean Lequin, professeur au séminaire de Saint-Jean, visitait dernièrement les familles Oscar Denault et Jos. Picaillon.

Mlle Lucienne Ledoux se rendait à Montréal, lundi, par affaires.

M. A. Darcy est de retour après une vacance à Magog et Mansonville.

M. et Mme L. Richard, M. et Mme Honoré Forand passaient la fin de semaine à Ste-Anne de Beauré.

Le Dr et Mme Antonio Hubert, du New Jersey, sont en visite chez Mme Henri Hubert.

Le grand constable A. Saint-Martin, de Sweetsburg, était de passage à Waterloo, jeudi.

Me Dureault et sa famille, de Granby, étaient en notre ville, hier.

Me Joseph Gingras se rendait à Richmond, samedi dernier, pour présider la convention conservatrice de l'endroit.

MM. Langlois et Ovide Gagné de Magog, visitaient M. et Mme Alcide Gagné, dimanche.

MM. Ernest et Georges Fournier faisaient un voyage à Montréal, lundi, par affaires.

M. et Mme Conrad Lafontaine, de St-Guilhem, étaient les hôtes des familles Doris et Amédée Lafontaine, mardi et mercredi.

M. Hervé Jasmin, de Montréal était de passage chez M. Oscar Séguin, lundi.

Lundi soir les amis de MM. Wilfrid Nantel et Alexis Bélanger organisaient une veillée à l'occasion de leur prochain mariage. Une centaine d'invités se sont réunis dans les salles de l'hôtel Brooke pour célébrer une partie de la nuit en l'honneur des fiancés de la fête laquelle fut un brillant succès.

M. et Mme Willie Gagné faisaient un voyage à Montréal, dimanche.

Une industrie pour la confection des rubans occupe sous son local de la nouvelle manufacture. Nous donnerons des détails plus élaborés, la semaine prochaine.